



Inculturation des droits de l'enfant en langues vernaculaires dans un contexte traditionnel au Togo

Yiko n cab k ban kub bid nand yen bid n baa be yen
b lieb yen b danm nand nba

Une concrétisation de l'application des droits de l'enfant
dans le milieu familial et communautaire

avec commentaires en Moba

**KINDER
RECHTE
AFRIKA** 



Inculturation des droits de l'enfant en langues vernaculaires dans un contexte traditionnel au Togo – Edition Moba

Ce document est élaboré par



CREUSET Togo
(ACJDEIP - Association Creuset des Jeunes Pour le Développement et l'Epanouissement Intégral des Populations Togo),
ONG togolaise de droits de l'enfant, Agent de terrain

Avec le soutien financier de



Bundesministerium für wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung (BMZ)
Ministère fédéral allemand de la Coopération Economique et du Développement, Partenaire financier



Kinderrechte Afrika e. V.
(KiRA - Droits des enfants Afrique),
ONG internationale de droits de l'enfant, Partenaire technique et financier



Freshfields Bruckhaus Deringer LLP,
Société de Conseil Juridique, Partenaire financier



SIL Togo
(Summer Institute of Linguistics Togo),
Institut Linguistique, Partenaire technique

© 2017 CREUSET Togo et Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA)
ISBN : 978-3-9814350-4-7

Rédaction principale (en ordre alphabétique) :
ADJIA Apéta Christian (CREUSET), BUCHMANN Horst (KiRA), HOFFMANN Luise (KiRA), MOUKPE Bruno (CREUSET), MUNSCH Elisabeth (KiRA).

Photo de couverture : élèves au centre KANDYAA de CREUSET.
© Horst Buchmann/ KiRA.

Table de matières

1. Pourquoi ce document ?	5
2. Approche et processus de réalisation	6
3. Répartition des langues au Togo : Cartographie	9
4. Les droits et les devoirs de l'enfant avec proverbes traditionnels.....	11
4.1 En Français.....	11
4.2 En Moba	25
5. Connaitre CREUSET Togo.....	39
6. Connaitre Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA).....	40
7. Personnes ayant contribué à la réalisation de cette recherche.....	41



Les enfants au centre KANDYAA de CREUSET Togo sont curieux d'apprendre à lire – un véritable moteur pour leurs perspectives d'avenir. C'est pourquoi les enfants ont droit à l'éducation, Art. 11 CADBE.

1. Pourquoi ce document ?

« L'enfant, en raison de son manque de maturité physique et intellectuelle, a besoin d'une protection spéciale et de soins spéciaux, notamment d'une protection juridique appropriée, avant comme après la naissance... ». Ainsi énonçait la Convention relative aux Droits de l'Enfant (CDE) dans son préambule. Les textes universels consacrés aux droits de l'enfant de la CDE ont été inscrits dans le contexte africain par la Charte Africaine des Droits et du Bien-être de l'Enfant (CADBE), avec la prise en compte de certaines réalités propres à ce continent. L'un des mérites de la Charte est d'avoir énoncé en plus des droits, des devoirs des enfants. Le Togo, comme la plupart des pays africains, en ratifiant la CDE et la CADBE, reconnaît par là des droits aux enfants.

Au Togo, dans un souci de mettre en conformité sa législation nationale avec les conventions et normes internationales ratifiées, le législateur togolais a élaboré un « Code de l'enfant », promulgué par la Loi N° 2007-017 du 6 juillet 2007. Ce Code de l'enfant tout en prenant aussi en compte les devoirs de l'enfant, ouvre une large possibilité de solutions et invite tous les acteurs politiques au niveau communautaire à protéger et à promouvoir les droits fondamentaux de tous les enfants afin de leur créer un véritable environnement protecteur.

Malgré cet arsenal juridique, les enfants sont victimes de diverses violations de leurs droits et une telle situation ne saurait laisser indifférents les acteurs de protection des droits humains.

Les ONG Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA), CREUSET Togo et leurs partenaires se sont rendu compte, au cours de leurs actions de promotion des droits de l'enfant en milieu rural, que les populations

villageoises méconnaissaient encore fortement les droits des enfants, voire les rejetaient carrément. Intrigués par cette situation de rejet, ces acteurs de protection ont cherché ce qui pouvait heurter les populations et susciter les réactions hostiles constatées.

L'expression *droits de l'enfant* existe ou est traduite dans certaines langues, mais ce qu'elle exprime réellement diffère d'une localité à une autre ou d'une langue à une autre selon le langage utilisé par les animateurs pour faire comprendre le concept. Dans d'autres langues vernaculaires, cette expression *droit de l'enfant* n'existe pas, parce qu'il paraît absurde de dire qu'un enfant a des droits. Il en est de même pour les concepts tels que *l'intérêt supérieur de l'enfant, la participation, la promotion, la dignité ou le respect* ; il n'existe pas de mots correspondants. Pour la plupart des populations rurales, du fait des traductions approximatives faites qui sont culturellement inacceptables parce que semblant vouloir nier l'autorité des parents sur leurs enfants, les droits de l'enfant sont rejetés dans leur globalité comme venant des blancs et totalement inadaptés pour les populations rurales et leurs réalités.

Des entretiens spécifiques et poussés sur le sujet ont montré que le rejet des droits de l'enfant est très souvent dû à des explications inadéquates et un langage ambiguë utilisé lors des campagnes de sensibilisation, des formations ou même dans les actions de lobbying pour l'application des droits de l'enfant. De ces constats, KiRA et CREUSET Togo ont conclu de la nécessité d'effectuer un travail de recherche sur les bonnes expressions à employer, en tenant compte des valeurs des populations locales, dans chacune des langues vernaculaires pour permettre aux

populations de mieux comprendre les droits des enfants. C'est seulement si les populations en comprennent le bien fondé, grâce à des expressions locales adaptées et des exemples pratiques que l'application des droits de l'enfant pourra devenir effective et protectrice des enfants les plus vulnérables ou marginalisés.

Afin de rendre les textes légaux plus accessibles à chacune et chacun, ce recueil explique quelques droits importants en mots simples et compréhensibles ainsi qu'en français et en Moba. Tous les acteurs de promotion des droits des enfants pourront s'en servir lors des campagnes de sensibilisation. Ce document est ainsi destiné aux populations togolaises et particulièrement celles des villages et

2. Approche et processus de réalisation

de Horst Buchmann

CREUSET Togo et Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA) ont adopté une stratégie participative avec une forte implication de divers acteurs, notamment des acteurs étatiques et ceux de la société civile de la protection de l'enfant, des enfants, des linguistes, professeurs et enseignants, des autorités locales, traditionnelles et religieuses, des animateurs des radios et des personnes engagées de la société civile. Les guides réalisés sont le résultat de différentes étapes d'élaboration et de validation, comme suit.

campagnes, qui s'expriment principalement en langue Moba. Ils existent également des éditions en Bassar (N'tcham), Kabyè, Lamba, Ewè, Nawdm et Tem (Kotokoli). Ces publications peuvent servir de guide pour les acteurs locaux de protection d'enfants, notamment les organisations de la société civile, les médias, les autorités traditionnelles, religieuses et étatiques ainsi que les leaders de jeunes et autres multiplicateurs. En se servant des langues locales et des expressions appropriées, ils peuvent faciliter auprès de leurs concitoyens une plus grande compréhension et adhésion aux textes légaux. Ils peuvent ainsi plus facilement mobiliser leurs groupes cibles pour défendre ces normes dans leur quotidien et mener des initiatives concrètes pour la protection des enfants.

Analyse de la problématique :

Lors d'un atelier d'échange et de formation à l'initiative de Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA) en novembre 2011, co-organisé par ses partenaires togolais, CREUSET et RESODERC (Réseau des Organisations de Développement de la Région Centrale), les ONG participantes engagées pour les droits et le bien-être des enfants dans la région Centrale du Togo expriment leurs difficultés en ce qui concerne les campagnes pour faire respecter les droits de l'enfant. Les participants concèdent au président de KiRA que les traductions utilisées ne le sont pas dans des termes adéquats et prêtent souvent à confusion, voire à des malentendus. De ce fait, dans certains cas, cette mauvaise traduction a tendance à mettre

en avant le « pouvoir » de l'enfant sur l'adulte, donnant ainsi une légitimité aux enfants pour dominer les adultes ou une suprématie pour les enfants. Les participants à cette rencontre ont convenu unanimement que cette situation crée une opposition ou une résistance face aux messages lors des sensibilisations, car l'idée du message serait biaisée par la traduction. Cet état des choses ne permet pas une réelle protection des enfants dans les différentes communautés surtout rurales.

Suite à ces constats et expériences des partenaires togolais, KiRA lance, début 2012, un sondage auprès de ses partenaires au Mali, Bénin et Cameroun. Ils confirment l'existence des mêmes difficultés face à la traduction de l'expression *droits de l'enfant* en langues vernaculaires. Les exemples de traduction communément utilisés reflètent peu ou pas du tout le concept et l'esprit de droits de l'enfant.

Recherche de partenaires :

En 2013 KiRA entre en partenariat avec Freshfields, une des plus grandes sociétés de conseils juridiques au monde, et introduit, pour cette problématique, une demande d'un appui financier. En octobre 2014 Freshfields approuve un projet pour l'élaboration de ces guides. Freshfields exprime aussi son souhait d'inclure les écoles (les enfants et les enseignants) dans la démarche. L'institut linguistique SIL Togo qui dispose des spécialistes des langues locales, est approché pour effectuer les traductions.

Choix de langues et première élaboration du contenu :

En novembre 2014 un atelier de travail est organisé avec l'équipe de CREUSET en vue de clarifier la traduction du terme *droits de l'enfant*. La

population ciblée pour la recherche est à priori rurale et profondément ancrée dans des traditions, coutumes et pratiques qui peuvent avoir des effets néfastes sur le respect des droits de l'enfant.

L'équipe de CREUSET se met à formuler le contenu de *droits de l'enfant* et des droits spécifiques énoncés ainsi que les devoirs de l'enfant en français facile et en langues locales. Six langues (Kabyè, Tem, Lamba, Bassar (N'tcham), Koncomba, Nawdm) sont représentées par des membres de l'équipe. Pour le présent projet, il était décidé d'ajouter la langue Ewè à ces langues parlées dans la zone d'intervention de CREUSET, langue dominante au sud du Togo.

Les mots sont méticuleusement choisis tout en s'interrogeant si ces mots ou la formulation proposée sont suffisamment ancrés et compris dans la culture locale. Une difficulté particulière se pose car les explications doivent également éviter d'utiliser d'autres termes pour paraphraser les droits de l'enfant, tels que *dignité, respect, valeur, promotion ou participation*, pour lesquels il n'existe pas de traductions ou pas de traductions adéquates/convenables en langue locale.

Approche participative et implication des acteurs clés :

Dans le souci d'obtenir et d'analyser l'appréhension de cette recherche au niveau communautaire, 17 chefs de villages et de cantons, des leaders communautaires et religieux – acteurs de défense des droits des enfants – sont consultés dans neuf préfectures des régions Centrale et de la Kara (Tchaoudjo, Assoli, Kozah, Binah, Kéran, Bassar, Dankpen, Sotouboua et Blitta). Le service de l'Action Sociale, les animateurs de Radio Kara et les linguistes des universités de Kara et de Lomé sont également consultés.

Pour assurer une participation plus importante des enfants, KiRA sollicite leur inclusion dans le processus de recherche. C'est ainsi que des groupes

d'enfants (victimes d'infraction, scolarisés et non-scolarisés, du milieu rural) contribuent à l'identification des droits et devoirs d'un point de vue de l'enfant.

Traduction effective :

La version validée est traduite en sept langues locales par les équipes de SIL dans les différents milieux où ces langues sont parlées.

Validation et tests pratiques :

Après l'étape de traduction, il est nécessaire de s'assurer de la réceptivité du document en langues locales et de procéder aux tests dans les communautés où ces langues sont parlées et pas forcément dans les localités de traductions. Les traductions sont conséquemment soumises à un groupe de personnes ressources compétentes et influentes dans le milieu rural ciblé (chefs de cantons et de villages, notables, leurs traducteurs, les animateurs des radios en langues locales) pour appréciation, commentaires et suggestions et pour adaptations appropriées (sans pour autant compromettre l'esprit des droits de l'enfant).

Ainsi en concertation avec les différents interlocuteurs préalablement impliqués au processus, sept localités sont retenues : Adidogomé (Golfe) pour l'Ewè, Bèbèda (Kozah) pour le Kabyè, Gnadé (Kéran) pour le Lamba, Siou (Doufelgou) pour le Nawdm, Dimori (Bassar) pour le N'tcham, Kpong (Tone) pour le Moba et Kadambara (Tchaoudjo) pour le Tém. Les sept rencontres communautaires ont permis de toucher 1.173 personnes dont 645 femmes, 342 hommes et 186 enfants.

Révision des traductions :

A l'issue de ces rencontres, des observations sont intégrées aux guides dans les sept langues. Les explications utilisées sont validées ou encore modifiées, adaptées et complétées suite aux constats et observations faits par les groupes de test au cours des rencontres par langue.

Collection de proverbes traditionnels :

Lors des séances de test et d'échanges, il est suggéré d'ajouter des proverbes et adages appropriés, pour illustrer le contenu, lui donner un écho dans la richesse culturelle et apporter une couleur locale plus compréhensible. Cette seconde phase de recherche est confiée de nouveau à l'institut SIL Togo.

Vulgarisation :

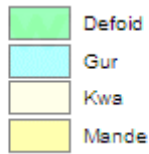
Une diffusion de cette publication est faite lors des ateliers des acteurs de défense des droits des enfants y compris les médias, auprès des ministères concernés, des différentes académies ayant participé à cette recherche, ainsi que des groupements d'alphabétisation surtout dans les milieux ruraux. Ce document sert d'outil de travail par excellence aux acteurs de protection des enfants et aux volontaires alphabétiseurs dans les différentes communautés en collaboration avec l'Action Sociale et les équipes de terrain de SIL Togo.

Suivi-évaluation :

Un suivi au sein des différentes communautés concernées est fait afin de relever les changements de comportements observés après la publication et vulgarisation de la recherche.

3. Répartition des langues au Togo : Cartographie

Familles de langue



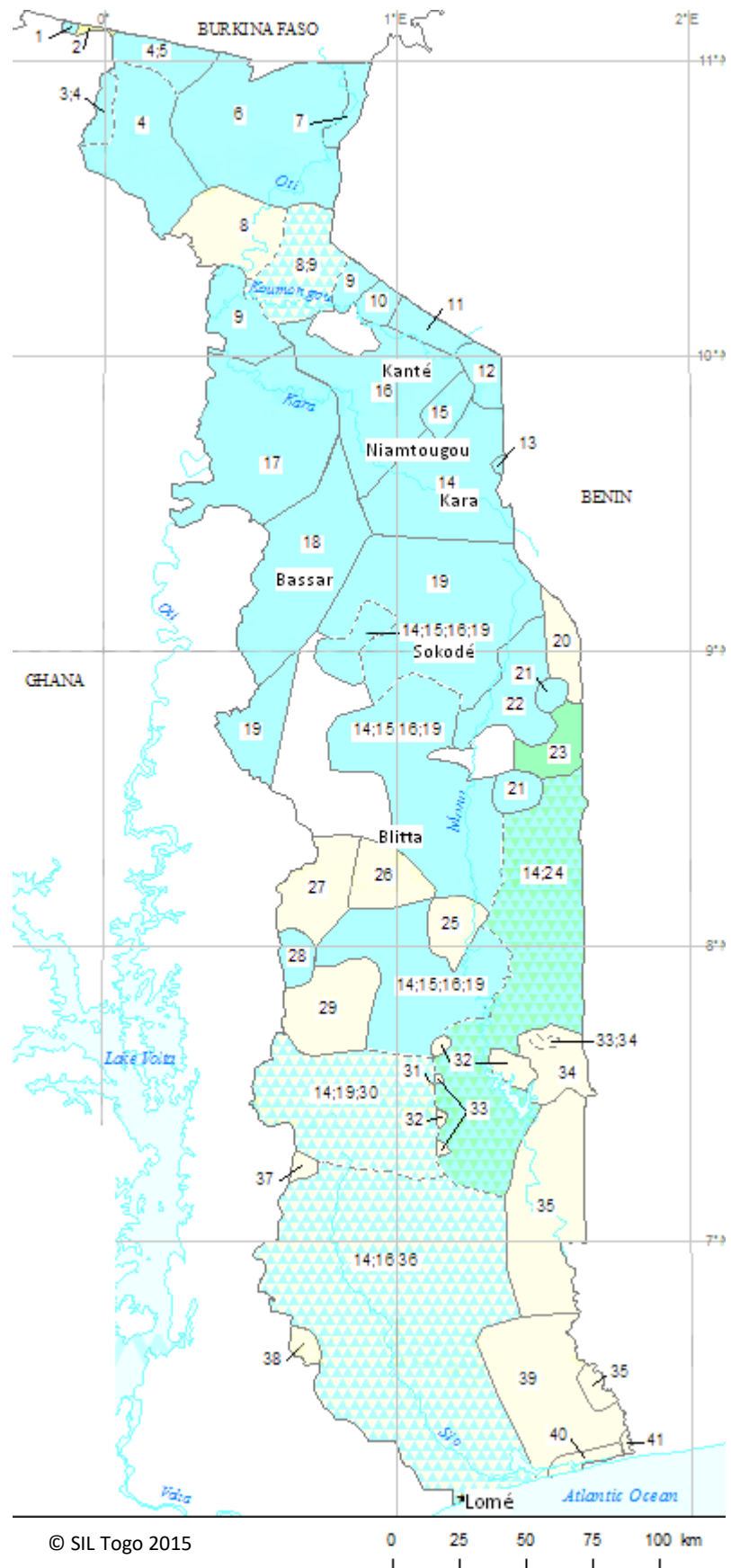
- 1 Kusaal
- 2 Bissa
- 3 Mampruli
- 4 Moba** (présenté dans ce document)
- 5 Mòoré
- 6 Gourmanchéma
- 7 Biali
- 8 Anufo
- 9 Ngangam
- 10 Mbelime
- 11 Ditammari
- 12 Miyobe
- 13 Lukpa
- 14 Kabyè
- 15 Nawdm
- 16 Lamba (Lama)
- 17 Konkomba
- 18 Bassar (N'tcham)
- 19 Tem (Kotokoli)
- 20 Anii
- 21 Bago-Kusuntu
- 22 Akaselem
- 23 Northern Nago
- 24 Ifè
- 25 Kpessi
- 26 Ginyanga
- 27 Adele
- 28 Delo
- 29 Akebu
- 30 Ikposo
- 31 Wudu
- 32 Maxi Gbe
- 33 Fon
- 34 Aguna
- 35 Aja
- 36 Ewè
- 37 Igo
- 38 Adangbe
- 39 Waci Gbe
- 40 Gen
- 41 Xwla Gbe Ouest

Langues répandues :

Borgu, Fulfulde, Ewè, Kabyè

----- zone de plusieurs langues

NB : peu d'habitants dans les zones blanches



Répartition du Moba et d'autres langues pour lesquelles un guide d'inculturation des droits de l'enfant était réalisé :

Langue	Région et lieux de diffusion	Locuteurs au Togo ¹	Ethnie
Français	Langue officielle du Togo	3.000 (langue maternelle) ; 2.000.000 (2 ^e langue) (2007)	Toutes les ethnies
Bassar (N'tcham)	Région de la Kara : à Bassar et Dankpen, Kabou, Kalanga, Bitchabe, Dimori et Bangeli.	160.000 (2012)	non défini
Ewè	Régions Maritime et Plateaux, au sud d'Atakpamé. Région frontalière au Ghana. Surtout à Kpalimé, Notsé et Tsévié. L'Ewè est la 1 ^e langue nationale du Togo, elle est plus parlée vers le sud pays et à l'intérieur du pays dans les grandes villes.	1.364.000 (2013)	Ewè
Kabyè	Région de la Kara : surtout dans la Kozah et la Binah. Régions Centrale et Plateaux : surtout à Sotouboua, Blitta, Kloto, Ogou, Amlame, Wawa et Haho. Kara est la deuxième ville du Togo après Lomé et compte 7 préfectures. La langue la plus parlée dans la région est le Kabyè, la 2 ^e langue nationale après l'Ewé.	975.000 (2012)	Kabyè
Lamba (Lama)	Région de la Kara : dans la Kéran et Doufelgou, Bassar et Dankpen. Régions Centrale et Plateaux : à Sotouboua, Ogou et Haho.	198.000 (2012)	Lama
Moba	Région des Savanes : dans Tandjoare, Tone et Oti, surtout à Dapaong und Bombouaka.	319.000 (2012)	Moba
Nawdm	Région de la Kara : dans Doufelgou, Niamtougou. Régions Centrale et Plateaux : à Sotouboua, Ogou et Haho.	146.000 (2012)	Nawdm
Tem (Kotokoli)	Région Centrale : à Tchaoudjo, Sokodé, Bafilo et Sotouboua. Région Plateaux : à Agou, Badou. Le Tem est la langue commerciale du Togo, elle est parlée dans plusieurs marchés du pays où se retrouvent plusieurs enfants en situation difficile.	234.000 (2012)	Kotokoli

¹ <https://www.ethnologue.com/product/19-Report-TG, 01/06/2016>

4. Les droits et les devoirs de l'enfant avec proverbes traditionnels

4.1 En Français

Beaucoup d'enfants ne savent pas qu'ils ont des droits fondamentaux, c'est-à-dire que des dispositions doivent être prises pour qu'ils puissent bien grandir et développer leurs capacités afin de devenir des adultes épanouis et responsables à leur tour. Beaucoup d'adultes ne le savent pas non plus. Mais connaître ses droits permet de grandir dans une plus grande sécurité, parce qu'on sait comment se protéger et se défendre.

La loi définit ces droits : elle est faite pour protéger et expliquer ce qui doit être fait pour les enfants et ce qui est interdit. La Convention des Nations Unies relative aux Droits de l'Enfant (CDE) comme la Charte Africaine sur les Droits et le Bien-être de l'Enfant (CADBE) sont des textes de loi qui ont été écrits et adoptés par les différents pays pour mieux protéger tous les enfants du monde ou bien de l'Afrique. Ces deux textes mettent l'accent sur la famille comme endroit le plus favorable pour qu'un enfant puisse bien grandir et se développer. Si la famille est en difficulté, la communauté et les autorités doivent tout faire pour l'aider afin que l'enfant puisse bien grandir et se développer dans un climat de bonheur, d'amour et de compréhension.

Ces dispositions doivent être prises par les adultes. Chaque enfant détient des droits en dépit de son comportement. Même si l'enfant fait quelque chose de mal, ses parents et les autres adultes ne peuvent pas lui enlever ses droits fondamentaux. Les adultes doivent respecter les sentiments de l'enfant et son intimité. L'enfant a besoin d'être entouré de gens qui

l'aiment et qui s'occupent bien de lui. Ils doivent lui montrer l'exemple et le chemin pour devenir quelqu'un de bien.

L'enfant de son côté doit s'efforcer à bien se comporter et à avoir du respect pour ses parents, les adultes et les autres enfants. Il doit aussi respecter la loi et s'engager à protéger ceux qui sont plus faibles. Il a des obligations à remplir, qui varient selon son âge. Par exemple, un enfant de 3 ans n'a pas les mêmes obligations qu'un enfant de 8 ou 15 ans parce qu'il n'a pas la même compréhension des choses ni les mêmes capacités.

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>Tous les enfants sont égaux ! Ils doivent recevoir le même traitement.</p> <p>(Art. 3 : Droit à la non-discrimination)</p> <p>Tous les enfants ont la même valeur. Un enfant, qu'il soit une fille ou un garçon, handicapé(e) ou non, quel que soit son âge, son sexe, sa religion, la langue qu'il/elle parle ou la couleur de sa peau, il/elle doit être aidé(e), protégé(e) et éduqué(e).</p>	<p>Reconnaître que filles et les garçons ont la même importance et la même valeur et peuvent aller à l'école, jouer, aider à la maison.</p> <p>Ne pas définir les tâches d'aide à la maison par rapport au sexe (par ex. aider à la cuisine, ou pour le ménage ou pour cultiver).</p> <p>Ne pas mettre certains enfants dans de bonnes écoles ou centres de formation en laissant d'autres, notamment les filles, à la maison, ou les mettre dans des écoles et centres de formation qui ne sont pas bons (refuser de dépenser pour l'éducation et la formation des filles).</p> <p>Ne pas envoyer les enfants, notamment les filles, dans d'autres milieux ou pays pour travailler comme domestiques pour ramener l'argent à la famille.</p>	<p>S'assurer que les enfants, notamment les filles, ne soient pas confiés à des personnes qui ne sont pas en mesure de les protéger.</p>	<p>Ne pas penser que certaines activités sont exclusivement pour les garçons et d'autres pour les filles. P. ex. : cuisine pour les filles, champs pour les garçons, ménage pour les filles, jeux pour les garçons, etc.</p> <p>Reconnaître que les filles et les garçons ont la même importance et la même valeur. Ils/elles peuvent aller à l'école, jouer, aider à la maison.</p> <p>Faire soi-même les activités : ne pas profiter d'un plus faible pour l'obliger à faire ce qu'on n'a pas envie de faire.</p> <p>Se respecter entre garçons et filles (respect fille/fille, garçon/garçon et fille/garçon).</p> <p>Accepter les travaux que les parents donnent si on a les capacités physiques et intellectuelles pour les accomplir.</p>

² Sources pour l'explication des droits en langage simple : <http://www.stopviolence.fr/page62.php> et <http://www.unicef.org/rightsite/files/Frindererklarfr%281%29.pdf>, 13/01/2016

³ Acceptée par le Togo (par ratification) le 5 mai 1998.

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>Avoir une identité : un nom, un prénom et une nationalité</p> <p>(Art. 6 : Droit à un nom, un prénom et une nationalité)</p> <p>Dès la naissance, on doit donner un nom, un prénom à l'enfant et le faire inscrire dans un service (bureau d'état civil/mairie) pour que sa vie soit reconnue par l'Etat et la société. En faisant cela l'enfant aura un papier qui s'appelle acte de naissance. Plus tard il pourra obtenir facilement sa nationalité, sa carte d'identité et son passeport.</p> <p>L'enfant doit connaître ses parents et être élevé par eux.</p>	<p>Déclarer l'enfant dès sa naissance ou avant 45 jours là où on fait les papiers de naissance (bureau d'Etat civil/mairie). Retirer le papier qui s'appelle acte de naissance après un mois et le conserver dans un bon endroit.</p> <p>Pour ceux qui n'avaient pas vite déclaré leur enfant à la naissance, ils peuvent se rattraper (une seconde chance, corriger l'erreur) en faisant établir à l'enfant au tribunal, un papier appelé jugement supplétif qui devient son acte de naissance.</p> <p>Donner de bons noms à l'enfant (éviter les noms de malédiction ou qui font honte).</p> <p>Assurer la bonne garde de tous les papiers officiels (de l'Etat).</p>	<p>Insister auprès des parents qu'ils déclarent leurs enfants : dire/expliciter aux parents l'importance de l'acte de naissance afin de les inciter à déclarer leurs enfants.</p> <p>Encourager les parents à déclarer leurs enfants.</p> <p>Aider avec un moyen de déplacement, au besoin et si possible, le volontaire du village qui enregistre les nouveaux nés.</p> <p>Signaler à l'autorité locale ou au volontaire le non enregistrement d'un enfant à l'Etat civil.</p>	<p>Accepter son identité (nom, prénom, ethnie), bien entretenir ses papiers officiels/de l'Etat (ne pas les perdre, ne pas les modifier, ne pas les déchirer).</p> <p>Garder ses papiers officiels/de l'Etat dans un bon endroit (armoires, sous-main etc.).</p> <p>Répondre poliment quand les parents les appellent par leurs noms.</p>
<p>Etre bien : Les enfants d'abord !</p> <p>(Art. 4.1 : Droit au bien-être)</p> <p>Toute action ou décision qui concerne un enfant doit tenir compte de son intérêt d'abord.</p> <p>Une action, décision ou solution n'est bonne que si elle est bonne pour l'enfant.</p>	<p>Toujours se demander si la décision prise est vraiment bonne pour l'enfant (respecter les règles protectrices de l'enfant) maintenant et pour son avenir.</p> <p>Expliquer aux enfants ce qui est bon pour eux et pourquoi il en est ainsi.</p>	<p>Veiller à ce que les enfants grandissent dans de bonnes conditions (pas de violences, pas de méchanceté etc.) pour que tout ce qui les entoure (personnes et objets), ne leur crée pas des ennuis/ problèmes.</p> <p>Dénoncer toute action ou décision (violences, accusations,</p>	<p>Dire aux parents son problème ou ce qu'on veut.</p> <p>Accepter que tout ne soit pas toujours possible (que parfois les parents disent non à certains de nos vœux lorsqu'ils nous donnent de bonnes raisons).</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
	<p>Ne pas garder une fille qui a l'âge d'aller à l'école à la maison pour qu'elle s'occupe des petits frères et sœurs.</p> <p>Ne pas marier une mineure avec un homme contre sa volonté parce que cette alliance avec cette famille nous arrange, ou parce que cela fera une bouche de moins à nourrir ou encore parce que la dot promise est intéressante.</p> <p>Aider les enfants avec leurs problèmes, les écouter, être compréhensive.</p>	<p>déscolarisation etc.), qui porte atteinte à la santé physique ou mentale de l'enfant, p. ex. une accusation de sorcellerie.</p> <p>Aider les enfants qui ont des problèmes, les écouter, être compréhensif.</p>	<p>Dire à un proche ou à une personne en qui on a confiance, ce qui nous dérange/notre problème.</p>
<p>Accepter l'enfant tel qu'il est, dès sa naissance (ne pas le refuser ou lui faire du mal)</p> <p>(Art. 5 : Droit à la vie et au développement)</p>	<p>Accepter et protéger l'enfant tel qu'il/elle est dès sa naissance.</p> <p>Reconnaitre que chaque enfant est un individu ayant ses talents et ses faiblesses.</p> <p>Ne pas tuer, faire du mal, abandonner ou négliger un enfant, notamment parce qu'on n'a pas de moyens, à cause de son sexe ou qu'il/elle est différent(e) des autres ; l'enfant a des déformations ou des anomalies.</p>	<p>Veiller à ce que personne dans la communauté ne fasse du mal aux enfants, ne les autorise ni les incite à le faire.</p> <p>Veiller à ce que toute personne qui fait du mal aux enfants soit dénoncée et sanctionnée suivant la loi.</p>	<p>Accepter tous les autres enfants tels qu'ils sont, les aider.</p> <p>Ne pas se mettre en marge des autres à cause de son handicap.</p> <p>Ne pas insulter, battre ou maltraiter les autres enfants et personnes.</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
	<p>Exemples : L'enfant</p> <ul style="list-style-type: none"> - ne marche pas, ne parle pas - a d'autres handicaps physiques ou mentaux - est albinos. <p>Ces enfants, comme tous les enfants, doivent être protégés et aidés.</p>		
<p>Etre nourri</p> <p>(Art. 5 : Droit à la vie et au développement ; en lien avec l'art. 20)</p> <p>L'enfant ne doit pas souffrir de la faim.</p> <p>Pour que l'enfant puisse grandir et s'épanouir, il est indispensable qu'il soit entouré de personnes qui lui procurent des aliments, le soignent quand il est malade et lui montrent qu'ils l'aiment. Parfois, ce sont d'autres parents que ceux qui lui ont donné la vie qui s'occupent de lui.</p>	<p>Donner un bon repas à l'enfant : veiller à ce que les enfants mangent à leur faim un repas équilibré (glucides, vitamines, protéines, eau potable) et pas des aliments/repas qui ne sont pas bons (gâtés, périmés, non adaptés à leur organisme et âge).</p> <p>Veiller à l'hygiène des aliments (couvrir sur les aliments, bien les laver avec de l'eau propre etc.).</p> <p>Faire bouillir l'eau si on n'est pas sûr qu'elle est potable (propre et saine).</p>	<p>Veiller à ce qu'il n'y ait pas d'enfants malnutris dans la communauté.</p> <p>Leur apporter un appui alimentaire si possible.</p> <p>Refuser aux enfants de puiser de l'eau pour l'usage domestique dans des points d'eau insalubres et les orienter vers des sources consommables.</p>	<p>Accepter le plat que présentent ses parents (si le plat n'a pas d'effets négatifs sur sa santé), éviter le gaspillage.</p> <p>Participer à la recherche (la production) et à la préparation des aliments.</p> <p>Bien conserver les aliments/repas restants.</p> <p>Puiser de l'eau dans des endroits indiqués (pompe, forage, puits, marigot etc.).</p> <p>Partager son repas avec ses frères, sœurs et autres enfants du foyer.</p> <p>Signaler aux parents ou tuteurs s'il y a un problème avec la nourriture (manque, propreté, maladies).</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>Etre soigné : Les enfants doivent être en bonne santé.</p> <p>(Art. 14 : Droit à la santé et aux services médicaux)</p> <p>Chaque enfant doit pouvoir être en bonne santé. Pour ceci l'enfant a p. ex. besoin :</p> <ul style="list-style-type: none"> - d'être soigné quand il est malade ou quand il a eu un accident ; - d'obtenir les médicaments nécessaires ; - de manger sainement et de ne pas souffrir de la faim ; - d'avoir de l'eau potable à boire et de l'air pur à respirer ; - de parents qui savent comment rester en bonne santé et éviter les accidents ; - d'adultes qui le soignent par des méthodes de traitement non nuisibles à la santé. <p>NB : L'Etat doit rendre accessible ces soins.</p>	<p>S'occuper de l'enfant lorsqu'il est malade sans distinction de sexe ou des autres différences.</p> <p>L'amener au centre de santé ou à l'hôpital si cela semble grave ou si cela ne va pas mieux après une journée.</p> <p>Respecter le calendrier de vaccination.</p> <p>Ne pas acheter les médicaments au marché, au bord de la route mais à la pharmacie et s'assurer de leur prise correcte.</p> <p>Favoriser une bonne hygiène de l'enfant de la maison et de l'environnement.</p> <p>S'informer sur les maladies, risques et remèdes.</p> <p>S'informer sur les actions de premiers secours et les appliquer si nécessaire.</p> <p>Prendre les problèmes des enfants au sérieux.</p>	<p>Veiller à ce que tous les enfants de la communauté, pauvres, handicapés ou différents des autres soient soignés et traités de la même façon.</p> <p>S'informer sur les maladies, risques et remèdes et orienter les parents en ce sens si nécessaire.</p> <p>S'informer sur les actions de premier secours et les appliquer si nécessaire.</p> <p>Prendre les problèmes des enfants au sérieux.</p> <p>Maintenir une bonne hygiène, surtout si on vend les aliments.</p> <p>Pour les agents de santé : informer les parents, enfants et populations sur les maladies, risques et remèdes.</p>	<p>Eviter tout comportement ou toute situation (jeux ou activités dangereux) pouvant provoquer des blessures, des maladies ou la mort.</p> <p>Eviter les maladies, les accidents (ne pas jouer ou s'amuser sur la route).</p> <p>Pratiquer une bonne hygiène : se laver chaque jour, laver ses mains avant de manger, après être allé aux toilettes.</p> <p>Informers les parents quand on ne se sent pas bien (mal au ventre, à la tête, corps chaud etc.).</p> <p>Accepter et respecter les consignes de l'agent de santé (prendre correctement les médicaments).</p> <p>Ne pas mettre le sable dans les plaies.</p>
<p>Etre vêtu convenablement :</p>	<p>Mettre à disposition des vêtements pour les enfants, leur apprendre à s'habiller convenablement.</p>	<p>Veiller à ce que les enfants soient habillés de façon décente et en lien</p>	<p>Prendre soin de ses vêtements (les laver, ne pas les déchirer et les ranger toujours dans un endroit</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
(Art. 5 : Droit à la vie et au développement ; en lien avec l'art. 20)	<p>Refuser aux enfants les tenues qui ne sont pas bonnes (extravagantes, non acceptées dans la communauté).</p> <p>Discuter avec les enfants quand on n'a pas les moyens de leur acheter les vêtements et trouver une solution.</p> <p>Associer l'enfant dans l'achat de ses vêtements.</p> <p>Expliquer aux enfants les choix qu'on leur propose.</p> <p>Veiller que les vêtements sont en bon état (propres et pas déchirés).</p>	avec les exigences de santé et les normes sociales.	<p>propre), ne pas les perdre – ni les siens, ni ceux des autres.</p> <p>Porter convenablement les habits (porter les vêtements acceptés par sa communauté et conformément à son sexe, ne pas les porter de façon extravagante ou qui provoque l'envie sexuelle).</p> <p>Ne pas écrire sur les habits.</p> <p>Remercier les parents quand ils achètent les vêtements.</p> <p>Comprendre et accepter les explications des parents par rapport au choix des habits et lorsqu'ils n'ont pas les moyens d'en acheter (ne pas les convoquer chez le chef, police, justice), mais demander plutôt à se rendre aux services sociaux, qui peuvent aider.</p>
<p>Etre logé : Les enfants doivent avoir un logement qui les met à l'abri des intempéries et autres dangers.</p> <p>(Art. 5 : Droit à la vie et au développement ; en lien avec l'art. 20)</p>	<p>Offrir un bon logement à l'abri de la nature et des voisins par rapport aux moyens.</p> <p>Acheter des nattes, draps ou matelas aux enfants.</p> <p>Veiller à l'entretien de couchage pour éviter les risques de santé (nattes, matelas, draps etc.).</p>	<p>Veiller à ce que tout enfant soit hébergé/logé dans de bonnes conditions (toujours entretenu et pas sale).</p> <p>Rapporter les cas des enfants de la rue aux services compétents.</p>	<p>Aider à entretenir le logement (balayer, nettoyer, ne pas salir ou gâter la maison).</p> <p>Sarcler autour de la maison.</p> <p>Rendre la chambre propre, aider aux activités (au champ, au marché, dans les ateliers etc.) afin de permettre aux parents de pouvoir</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
	<p>Eviter le rapprochement/contact facile entre les filles et les garçons ou entre d'autres adultes et les enfants.</p> <p>Garder propre ce logement avec la participation des enfants.</p>		<p>acheter les matériaux de construction ou entretien.</p> <p>Ne pas mettre en feu (incendier) ou sous l'eau (inonder) la maison.</p>
<p>Etre éduqué : Les enfants doivent aller à l'école.</p> <p>(Art. 11 : Droit à l'éducation)</p> <p>Apprendre à lire et à écrire est important. Quand on sait lire et écrire, on peut prendre sa vie en main.</p> <p>Pourtant, certains parents ne savent pas que tous les enfants (filles et garçons) doivent aller chaque jour à l'école et que c'est obligatoire.</p> <p>A la fin de la scolarité obligatoire, les enfants doivent pouvoir choisir d'apprendre un métier ou de continuer d'aller à l'école.</p> <p>NB : L'Etat doit rendre l'enseignement de base obligatoire et gratuit.</p> <p>La discipline scolaire doit respecter les droits et la dignité de l'enfant</p>	<p>Mettre (inscrire) les enfants à l'école ou en apprentissage suivant l'âge (filles, comme garçons).</p> <p>Apprendre les bonnes manières aux enfants.</p> <p>Les aider (conseiller) à élaborer un bon emploi du temps et à le suivre.</p> <p>Vérifier si les enfants apprennent les leçons.</p> <p>Encourager l'enfant pour ce qu'il fait de bien.</p> <p>Aller voir l'enfant, ses enseignants ou patrons à l'école et dans son lieu d'apprentissage.</p> <p>Eviter les moqueries, l'humiliation, et l'arrogance envers les enfants en cas d'échec.</p>	<p>Veiller à ce que tous les enfants soient inscrits à l'école et qu'ils fréquentent.</p> <p>Apprendre aux enfants les richesses des cultures locales qui ne portent pas atteinte à leur vie et à leur développement. Exemples : lutte Evala en pays Kabyè, Adossa Gadao en Tem/Kotocoli, danses traditionnelles, contes, devinettes etc.).</p> <p>Permettre que les lieux d'éducation soient bien propres et accessibles aux enfants.</p>	<p>Respecter les parents, la communauté et les bonnes coutumes du milieu, les enseignants, les patrons d'atelier, les camarades ou amis.</p> <p>Ne pas gâter ou déchirer les fournitures scolaires, le kaki et le matériel de travail.</p> <p>Etre régulier et bien participer aux cours à l'école ou au centre d'apprentissage.</p> <p>Apprendre les leçons, faire ses devoirs de maison, tout ceci pour réussir sa vie.</p> <p>Informers les parents des résultats (évolutions) scolaires ou d'apprentissage (notes de classe, devoirs, examens, achat d'outils de travail etc.).</p> <p>Aller régulièrement à l'école ou à l'atelier, faire ses exercices.</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
(école sans bâton et sans « Notes Sexuellement Transmissibles »).			<p>Ecouter et respecter les enseignants, les supérieurs.</p> <p>Informers les parents ou une personne de confiance si l'enseignant ou le supérieur a de mauvais comportements (insultes, attouchements sexuels, violence, etc.).</p> <p>Ne pas dormir en classe ou dans l'atelier.</p>
<p>Rêver, rire et jouer : Les enfants ont besoin de loisirs.</p> <p>(Art. 12 : Droit au repos, aux loisirs, au jeu)</p> <p>L'enfant n'est pas un adulte. Il doit pouvoir se reposer, s'amuser pour se régénérer/ pour regagner de la force.</p> <p>Le jeu n'est pas une inutilité ; il n'est pas réservé aux riches, mais indispensable à la croissance de l'enfant. Ainsi l'enfant sera, plus tard, un adulte épanoui et créatif.</p>	<p>Permettre à l'enfant de se reposer, s'amuser, il n'est pas un adulte et a besoin de plus de repos.</p> <p>Acheter ou aider l'enfant à fabriquer des jeux et jouets et l'amener à bien les entretenir.</p> <p>Permettre à l'enfant de développer ses talents : en chant ou dessin, sport, théâtre ou autre.</p>	<p>Encourager les parents à accepter et faciliter les jeux des enfants.</p> <p>Créer/acheter les jeux ou lieux de sport et de loisirs.</p> <p>Mettre les jeux à la disposition des enfants et les entretenir.</p>	<p>Eviter les jeux qui sont violents, qui humilient un(e) camarade ou qui peuvent présenter des risques pour la vie d'un(e) autre camarade (ex. Ne pas s'amuser dans les rivières, dans la brousse ou la nuit etc.).</p> <p>Respecter du temps pour les études, pour aider à la maison, pour s'amuser, pour se reposer etc.</p> <p>Eviter les mauvaises compagnies (ne pas suivre les camarades qui proposent de faire des mauvaises choses).</p> <p>Demander la permission avant d'aller jouer.</p> <p>Finir son travail avant de s'amuser, revenir vite à la maison à l'heure</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
			<p>convenue avec les parents ou tuteurs.</p> <p>Prendre soin des terrains de jeux et de loisir ainsi que des jouets, de soi-même et des autres.</p>
<p>Etre protégé contre toute forme de violence :</p> <p><i>Les enfants ne doivent pas être maltraités ou négligés !</i></p> <p>(Art. 16 : Droit à la protection contre l'abus et les mauvais traitements)</p> <p>Ce n'est pas parce qu'un enfant est plus jeune qu'un adulte, que les adultes (y compris les parents) peuvent faire ce qu'ils veulent avec l'enfant. Il est interdit de faire mal ou frapper un être humain, et l'enfant est un être humain.</p> <p>Au contraire, l'enfant doit être mis à l'abri de toute violence et négligence.</p> <p>NB : L'Etat doit protéger l'enfant contre toutes formes de mauvais traitements perpétrés par ses parents ou par toute autre personne à qui il est confié, et il établit des programmes sociaux appropriés</p>	<p>Accepter l'enfant tel qu'il est.</p> <p>Ne pas exposer l'enfant à des dangers ou à des situations de risque.</p> <p>Protéger l'enfant contre toute forme de violence, d'abus sexuel, d'exploitation, de négligence et de l'abandon en famille.</p> <p>Ne pas insulter les enfants ou tenir des propos malveillants à leur endroit.</p> <p>Ne pas maudire les enfants.</p> <p>Ne pas utiliser les châtiments corporels pour corriger un enfant, mais lui expliquer en quoi ce qu'il a fait n'est pas bon. Si nécessaire le punir mais sans violence et sans l'humilier.</p> <p>Donner des marques d'affection aux enfants.</p>	<p>Organiser des sensibilisations sur l'importance de la protection des enfants contre les violences.</p> <p>Signaler et dénoncer toutes violences, négligences, mariages précoces ou maltraitances etc. d'enfants dans notre communauté.</p> <p>Veiller à ce que les auteurs de violences soient sanctionnés.</p> <p>Protéger et réhabiliter les victimes de violences.</p>	<p>Aimer ses parents, les respecter, accepter leurs bons conseils.</p> <p>Aider les parents dans les activités quotidiennes.</p> <p>Ne pas mal parler de ses parents auprès des gens ou auprès de ses camarades.</p> <p>Ne pas suivre des personnes qui peuvent nous faire du mal.</p> <p>Ne pas fréquenter des bars, maquis et boîte de nuit ou tout autre endroit dans lequel on peut être en danger.</p> <p>Ne pas se laisser séduire par un enseignant qui nous promet de meilleures notes pour réussir à la fin de l'année.</p> <p>Etre vigilant face aux avances et attouchements sexuels des adultes.</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
pour prévenir les mauvais traitements et réhabiliter les victimes.	Encourager les enfants pour qu'ils aient l'estime de soi et la confiance en soi. Ne pas donner les filles en mariage précoce ou forcé.		Signaler ce dont on est victime à toute personne en qui on a confiance. Pour les garçons ne pas regarder dans les toilettes des filles, toucher les seins, les fesses, etc. Pour les filles, ne pas regarder dans les toilettes des garçons, ne pas toucher les parties intimes des garçons.
<p>Etre protégé :</p> <p>1. contre les pratiques négatives sociales et culturelles (y compris le mariage d'enfants ou la promesse en mariage) (Art. 21 : Droit à la protection contre toute pratique préjudiciable)</p> <p>2. contre l'exploitation économique et sexuelle : nul n'a le droit d'exploiter un enfant. (Art. 15 et art. 27 : Droit à la protection contre l'exploitation économique et sexuelle)</p> <p>Personne ne peut obliger un enfant à accomplir un travail pénible et dangereux qui nuit à sa santé.</p>	<p>Surveiller les enfants et leurs changements de comportement.</p> <p>Instaurer un dialogue parents enfants dans la confiance pour parler des changements de l'adolescence, des relations entre garçons et filles, des dangers de la drogue, la traite, etc.</p> <p>Veiller à ce que les enfants n'adoptent pas des comportements qui peuvent détruire ou mettre en danger leur vie ou la vie de quelqu'un.</p> <p>Expliquer aux enfants ce qui peut leur arriver en allant dans la brousse, en suivant des inconnus, etc.</p>	<p>Veiller à ce que les enfants de la communauté n'aillent pas dans des lieux inconnus, dangereux, à risque sans protection (que les enfants ne deviennent victimes de trafic, d'exploitation économique ou sexuelle).</p> <p>Rappeler aux parents leurs obligations vis-à-vis de leurs enfants.</p> <p>Etre attentif (surveiller, regarder avec attention) à tout ce qui se passe dans les foyers et dans les écoles en ce qui concerne la violence, l'abus sexuel, la négligence, la discrimination, la marginalisation et l'abandon des enfants et dénoncer ces pratiques.</p>	<p>Ne pas goûter aux cigarettes et aux drogues.</p> <p>Ne pas prendre de l'alcool.</p> <p>Ne pas encourager ses camarades à prendre des cigarettes, des drogues ou de l'alcool.</p> <p>Ne pas aller au vidéoclub pendant les heures de classe ou regarder des films violents ou pornographiques.</p> <p>Dire à ses parents, enseignants et amis, les violences dont on est victime ou témoins.</p> <p>Ne pas monter dans la voiture d'un inconnu ou accepter un cadeau d'un inconnu.</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>Même si la famille est très pauvre, l'enfant doit pouvoir aussi aller à l'école.</p> <p>Le corps d'un enfant lui appartient. Personne ne doit y toucher si l'enfant ne le souhaite pas ou si cela lui est désagréable. L'enfant peut dire non et se défendre le cas échéant.</p> <p>3. contre la consommation de drogues, la vente, la traite, l'enlèvement et l'utilisation dans la mendicité</p> <p>(Art. 28 et 29 : Droit à la protection contre la consommation de drogues ; la vente, la traite et l'enlèvement d'enfants, l'utilisation dans la mendicité)</p> <p>Si un enfant prend des comprimés, renifle de la colle ou d'autres substances, boit de l'alcool, fume ou se pique, parfois pour oublier (sur le moment) certaines choses difficiles et avoir le sentiment d'être heureux. Les parents et l'Etat doivent protéger les enfants contre la drogue, les informer sur les dangers de la dépendance et leur apporter une aide.</p>	<p>Ne pas donner les filles en mariage précoce ou forcé.</p> <p>Ne pas envoyer les enfants chez les personnes qu'on ne connaît pas bien ou chez des personnes qui peuvent leur faire du mal (p. ex. des charlatans, pasteurs ou guérisseurs, qui font du mal aux enfants).</p> <p>Garder le contact avec l'enfant s'il vit chez des tiers et veiller à ce qu'il est bien traité là-bas.</p> <p>Ne pas accepter qu'on fasse du mal aux enfants au nom des coutumes, des traditions ou des pratiques culturelles et religieuses (exorcismes, mutilations génitales).</p> <p>Ne pas traiter les enfants de « sorciers », mais les garder et protéger en familles.</p> <p>Protéger les enfants vivant avec un handicap ou avec des « anomalies », p. ex. les albinos.</p> <p>Ne pas confier des filles et garçons à des personnes (les « ogas ») qui les font travailler ailleurs (à Lomé, au Ghana, au Bénin, au Nigéria etc.) et qui les mettent en danger.</p>	<p>Veiller à ce que la communauté ne fasse pas du mal aux enfants au nom des coutumes, traditions ou des pratiques culturelles et religieuses.</p> <p>Combattre des fausses croyances et prendre des mesures de protection appropriées, notamment des enfants à grands risques : les enfants avec handicap ou anomalies, soupçonnés de sorcellerie, les albinos etc.</p>	<p>Ne pas aller seul, dans les endroits où l'on peut faire de mauvaises rencontres (les bandits, drogué etc.).</p> <p>Ne pas aller dans la brousse ou dans les endroits où peuvent se trouver les reptiles (serpents) ou animaux qui peuvent faire du mal.</p> <p>Eviter des relations qui peuvent entraîner la grossesse non désirée ou le mariage précoce.</p> <p>Avoir un comportement responsable qui ne met pas en danger son avenir.</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>Aucun adulte ne doit abuser de la confiance des enfants pour les livrer au trafic d'enfants, les vendre, les enlever ou les obliger de mendier. Les enfants doivent être protégés contre ces pratiques et contre d'autres formes d'exploitation.</p> <p>4. en conflits armés : Les enfants doivent être protégés en cas de conflits armés.</p> <p>(Art. 22 : Droit à la protection en cas de conflits armés)</p> <p>N'importe où l'enfant habite, il/elle a le droit de vivre en paix. Aucun enfant ne doit faire la guerre.</p> <p>PS : L'Etat ne doit pas faire participer les enfants à la guerre, il doit les protéger contre les attaques physiques et du recrutement par les différentes parties au conflit.</p>	<p>Ne pas obliger les enfants à aller travailler avant 15 ans.</p> <p>Ne pas placer les enfants en « gage ».</p>		
<p>Donner son avis : Les enfants peuvent dire ce qu'ils pensent !</p> <p>(Art. 4.2 : Droit à la liberté d'opinion)</p> <p>L'enfant doit pouvoir s'exprimer en classe ou au centre de formation, dans la famille, dans les</p>	<p>Donner la parole à l'enfant et prendre l'avis de l'enfant au sérieux.</p> <p>Permettre aux enfants de donner leur avis sur les décisions à prendre surtout celles qui les concernent : orientation scolaire ou</p>	<p>Permettre aux enfants de s'exprimer librement sans pression ni sanctions.</p> <p>Prendre au sérieux l'avis des enfants.</p>	<p>S'exprimer librement.</p> <p>Dire poliment ce qu'on pense aux parents, enseignants, patrons etc. (donner son opinion, s'exprimer).</p> <p>Respecter l'opinion des autres (parents, enseignants, patrons, enfants, amis etc.).</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>associations, mais aussi dans les procédures judiciaires qui le concernent. Les adultes doivent écouter l'enfant, considérer son avis et ne pas le manipuler.</p>	<p>professionnelle, lieux de vie (chez un parent ou un tiers).</p> <p>Tenir compte et accepter les idées des enfants dans les actes courants de la vie, surtout ceux qui les concernent, sans distinction de sexe.</p> <p>Accepter le refus ou une réponse négative, le silence des enfants quand ils sont fondés ou justifiés et permettre aux enfants de penser à une réponse tranquillement.</p> <p>Apprendre à l'enfant à prendre des responsabilités conformément à son âge.</p> <p>Donner des conseils motivés à l'enfant : lui expliquer le bien-fondé de l'avis donné sans le manipuler.</p> <p>Accepter l'avis des enfants dans les projets, l'achat des cadeaux et des tenues ainsi que leur couleur si elles sont convenables.</p>		<p>Dire la vérité, ne pas mentir.</p> <p>Accepter de parler avec les autres.</p> <p>Contribuer activement à la réussite de l'action entreprise pour lui (en sa faveur).</p> <p>Ne pas rester sans rien faire, se rendre utile.</p>

4.2 En Moba

Yiko n cab k ban kub bid nand yen bid n baa be yen b lieb yen b danm nand nba

Bid boncienn be g g ban bona nba g yiko cab k l nyuan b po. B g ban bona nba bo baa be g tod' b k ban kpaad njanu g fid g tien ban bua yal kul. Cegdkab boncienn mo be g g ban l bona. Nil gii bann yal nba k l bual k wan gii ban, l bu te k wan gii be g daa jie siel : Yiko be g guu nil g bie njan' o yal g bual k wan tien.

CDE⁴ lann i kaa CADBE⁵ tie kadaad i k b dien g doi boncienn tuo lan maad yal nba, k lan fid g tod' b k ban kub bid nanduna n ninj lann i kaa Afrik ne. L kadaad njanle ne kul njanm g njan g big gii be yen u danm i k u bu kpaad njanu g bie yal kua. L gii tie g siel pod bidanm g bid kubnu paa, doug n ninj yab yen yikodanm n bu tod l njaag yab g bid n fid g kpaad pamann yen buam yen gbadnjanu n ninj.

Cegdkab n bu tien bona nba kul bid po k l taan g tie bid yiko ne, b kan gii nyuan big n mo g togu nba kaa g fid g tien l bona. Baa big gii tien yal nba g njan, l g cab k u danm yen cegdkab n fiel yal g yiko cab g big n gii mo g.

Yab nba be yen big, b pala n gii man u po ban bie njanm g nyuand u ninj. Ban njan big binbem nba njanen senu nba k u bu togn g tan te nil. Big yam n bua yal nba, ban gbad u niimn. Big mo bu yabl gii mo g togu nba njan. U baa coln u danm yen cegdkab yen u lieb kul. U bie bu coln yiko. Bonyena be k l bual k wan tien. L bu nya big kul yen u bina n ja nand i. Bina nantaa big n bu sun yal kan gii ja yen bina nanniin big lann i kaa piig yen bina njanmu big n bu sun yal.

Kadaaog ne bua lan tod Togo yab kul mandg yab kua dingbanbid n ninj g maad b danm maam, k ban bann yiko nba nyuan bid po g bie gbad l niimn. Kadaaog ne ninj, lanbona kul dien t danm maam n i g njan bid yiko. L gbadu g paa.

⁴ Nanduna kul tintaancagl nba nyuan bid yiko po kadaaog.

⁵ Afrik kul tintaancagl nba nyuan bid yiko yen b kubnu kadaaog.

Proverbes en Moba

Comme illustré dans ces proverbes locaux, les cultures togolaises reconnaissent que les enfants doivent être protégés. Ils doivent aussi être éduqués et encouragés à développer de bons comportements et des compétences afin de devenir des membres responsables de la société.

Ces droits fondamentaux que les adultes doivent leur reconnaître donnent des responsabilités aux enfants en fonction de leur âge et de leur maturité. Celles-ci sont par exemple, le respect envers les adultes, particulièrement envers leurs parents et le soutien à leurs frères et sœurs ou pairs.

Ces proverbes en langue Moba montrent donc que

- Les enfants doivent être protégés et soignés pour bien s'épanouir.
- Les enfants doivent prendre des responsabilités pour devenir, plus tard, des adultes responsables.

a) Un enfant fait preuve de respect et prend des responsabilités dans la famille et dans la société :

Il faut tenir compte des conseils pour ne pas connaître le malheur.

*Kangaalcegli kun g
wabnuad i.*

« Qui ne reçoit pas de conseils,
retourne chez lui en tenant ses
intestins dans la main. »

On donne tout à celui qu'on aime même ce qu'on a de plus précieux.
Les enfants serviables, trouvent auprès des personnes âgées beaucoup
d'affection et de générosité.

*Bimɔnɔ n di
puuciennkulyonn n ninɔgli.*

« C'est le bon enfant qui gagne la
pièce que la vieille femme cache dans
les feuilles qu'elle porte aux reins. »

b) Un adulte sage prend soin des enfants de sa communauté :

L'enfant a droit à l'héritage de son père.

B g kpel big u baa digbennpo.

« On n'est pas plus âgé que l'enfant sur les ruines de son père. »

c) Un parent responsable s'occupe bien de ses enfants :

Des parents qui ne prennent pas leurs responsabilités pour leurs enfants ne vont pas les voir grandir.

*Kpaawngbannyagl po i k u
nanjena g g nugnd.*

« C'est à cause de la paresse que la pintade pond des œufs mais ne les couve pas. »

Que l'enfant soit bon ou pas, on doit prendre soin de lui.

Yua mal kanlu.

« Celle qui a accouché de l'enfant ne le jette pas. »

Il sera visible demain comment tu nourris ton enfant aujourd'hui.

*A gii bua jeltaanmaawg,
nanbualkinkagcidl*

« Si tu désires avoir les traces de pas de l'année passée, il faut que tu demandes aux souches de tiges de mil. »

On suit plus volontièrement un bon guide attentif et prévoyant.

Kuubid nuakunaanmawg i.

« Les poussins suivent la bonne mère poule. »

Le tableau qui suit explique avec des exemples des droits et des responsabilités des enfants au Togo.

Yiko-nba nba nyuan bid po⁶ (L be CADBE kadaaɔg n ⁷)	Bidanm n bu tien yal nba b bid po	Doug n niib yen cegdkab nba kul be yen bid n bu sun yal nba bid po	Bid n bu sun yal nba
Droits spécifiques de l'enfant (inscrits et reconnus dans la CADBE)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté doit faire pour les enfants	Ce que les enfants doivent faire
<p>Bid kul ja i! Lugdm kan gii be bid siign.</p> <p>(Malɔgdg 3 : Yiko g cab g ban gii nund big)</p> <p>Bid kul ja i. Big gii tie bijabg lann i kaa bipuobg, u gii tie wabg lann i kaa k u yam g man, u gii mɔg bina nba kul, wan kua jaandbuolu nba kul, u gii maad mabuolu nba kul, wan tie bituul lann i kaa nibɔnn ii, l bual k ban tod l big, g nyuand u ninɔ, g tund'o i.</p>	<p>Bidanm n gii ban g bipuobi yen bijabi kul mɔn g biɛ ja g bu fid g kua kalaatu, lann i kaa g pua bualu lann i kaa g tod njaag n tuona sunu.</p> <p>Ban daa paad tuona njaag n gii tua g ne tie bipuobg tuonn, g ne tie bijabg tuonn (t gii tug binbiug : jetienu, njaag n tuona, kpakonu).</p> <p>Bid kul ja i. Big gii tie bijabg lann i kaa bipuobg, u gii tie wabg lann i kaa k u yam g man, u gii mɔg bina nba kul, wan kua jaandbuolu nba kul, u gii maad mabuolu nba kul, wan tie bituul lann i kaa nibɔnn ii, l bual k ban tod l big, g nyuand u ninɔ, g tund'o i.</p> <p>Daa suun man bid mandg bipuobi k ban gad g daan sun tuonn siɛl po g kpen yen ligli g te'i.</p>	<p>Ban tu la danm nba k b pala paa b po u g fid g kubn'm b bid mandg bipuobi k ban njanm g nyuand b ninɔ.</p>	<p>Bid kan gii mali g tuonsaa be g tie bijabi kukua yal g tuonlaa be g tie bipuobi mɔ yaa yal. Binbiug : jetienu tie bipuobi tuonn i, g kpaab tie bijabi tuonn, njaag n tuona k a tie bipuobi yal g balɔnpuanu tie bijabi yal.</p> <p>Bid n bann g bipuobi yen bijabi kul ja i, sua g cie u lua. B kul bu fid g kua kalaatu, gii pua baalɔn, gii tod njaag tuona.</p> <p>Yua kul n sun u tuonn : Paadanm kan gii niind tali k b suun banm paadanm mɔno n g bua tuonn nba.</p> <p>Cɔlnn n gii be bipuobi yen bijabi siign (bipuobi yen bipuobi, bijabi yen bijabi, bipuobi yen bijabi).</p> <p>Bid n tu tuo g sun b danm n tie'b tuona nba k ban sun l gii sua k b mɔg l paalu yen l banm.</p>
<p>Big baa mɔg u madkadaaɔg : u baa sann yen u sann yen kadaaɔg nba njanɔ k u tie Togo big.</p>	<p>Big gii mal, yin tuod g gad Baddieog lann i kaa mer tuonsunbuol g dien u sann k ban tien u madkadaaɔg g big</p>	<p>Doug niib n mɔnd g bidanm n tu gad g tien b bid madkadaad. B bu njan'm big madkadaaɔg n tie yal nba yen lan</p>	<p>Big kul n tuo g gaal ban pul'o sann nba g biɛ gii ban u buolu.</p>

⁶ A gii diid sit-web nba ne po i k a bu njanm g gbadi yiko-nba nba nyuan bid po niimn : <http://www.stopviolence.fr/page62.php> yen <http://www.unicef.org/rightsite/files/Frindererklarfr%281%29.pdf>

⁷ Togo gobna tuo g nyii nuubil l po kpanyil njaalg n, daa njanmu daal, bina tudl yen kobiinwai yen piinwai yen bina njanin (1998).

Yiko-nba nba nyuan bid po⁶ (L be CADBE kadaaƿg n ⁷)	Bidanm n bu tien yal nba b bid po	Doug n niib yen cegdkab nba kul be yen bid n bu sun yal nba bid po	Bid n bu sun yal nba
<p>(Malɔgdg 6 : L bual g big kul n̄ gii mɔg u baa sann yen u sann yen kadaaƿg nba n̄ɔnɔn wan nyie yaa doug.)</p> <p>Big gii mal, l tie k ban pul’o sann i, g gad g dien u sann gobna n̄aag (Mer tuonsunbuol) g gobna n fid gii ban k u mal. A gii gad g tien l kadaaƿg gobna n̄aag, a tien big madkadaaƿg n nyan. Big ji tan bu fid g tien kadaaƿg nba n̄ɔnɔn wan nyie doug nba (u nasionalite) yen u kadantigi lann i kaa u sancenkadaaƿg (pasipual). Big baa ban u danm. Banm n bu n̄ub’o</p>	<p>daa g tien dana 45. l gii gad g dien u sann k l tien n̄maalg yin guan g gaal u madkadaaƿg g n̄anm g wuon naan buol k l kan biil.</p> <p>Yab nba g fid g tien big madkadaaƿg wan mal dana nba nin̄n, bie daa bu fid g tien. Ban gad yen big suud buol k ban tien kadaaƿg nne g te’og. L kadaaƿg n ji bu te u madkadaaƿg.</p> <p>Pul man big san̄nann (Daa puul man big sann nba baad yen yubɔnn lann i kaa g mɔg fai).</p> <p>N̄anm g begn man gobna n̄aag kadaad kul.</p>	<p>mɔn nand k lan tud’b k ban gad g tien.</p> <p>B bu paan bidanm pala k ban gii tie b bid madkadaad.</p> <p>B bu daa bonjagkal g tod yua nba waa b doug n g da sanpandi sana g g mɔg paaƿg nyan.</p> <p>Ban tu n̄ɔn kɔnbɔnaab lann i kaa yua waa b doug n g da sanpandi sana nyan big nba k b g tien u madkadaaƿg.</p>	<p>Big kul n̄ n̄anm g kub u gobna n̄aag kadaad (u kan n̄aa lan bod, u kan lebd siel l po, u bie kan pad l kadaad).</p> <p>U bu n̄anm g begn u gobna n̄aag kadaad naan k l kan biil (kpaƿg n lann i kaa g sagn kadalieog n).</p> <p>Big danm gii yiin’o, wan tuo yen cɔlnn.</p>
<p><i>Bid n̄ daa tie k ban gii be b yam n</i> (Malɔgdg 4.1 : L bual g big n̄ gii be u yam n i)</p> <p>l gii bu tien yal nba kul, yanjagl nba kul k i bu suol k l nyuan big, baa tie yal bu tod l big i. Yin bu sun yal nba big po lann i kaa yin bu jag g suol yal nba u po, l bual g big pal n̄ gii man l po i.</p>	<p>Youg kul yin tu bual i kua g lie yin jag g suol yal nba n̄an big po ii ? (L yanjagl cɔln bid yiko-nba mɔlane yen u wonn po ii ?)</p> <p>Bidanm n̄ tu n̄ɔn bid yal nba n̄an b po yen yal nba te k b yed k l n̄an.</p> <p>Daa n̄aa man bipuobg nba k u bina dan̄n yen kalaatu n̄ gii kal n̄aag g yual bid.</p> <p>Daa niin g tug man bipuobg nba daa g dagd jakund g te’og jua gii tua k u gii kun l jua u bu tod’i lann i kaa k u gii kun’o, u kuod’i saan̄manyen̄ n</p>	<p>Doug n niib tu bu nyuand bid nin̄n k ban kpaad n̄anu (Sua n̄ daa tien big tonu lann i kaa biedm) g bid n be naan siel yaa bonbiiug n̄ daa baal’b g bual niib n tien’m biedm.</p> <p>Doug n yab tu gii la g nil tie big tonu lann i kaa g jalg’o finfam po, g tab’o k u mɔg suaƿg lann i kaa g nyan’o kalaatu, ban daa tuo l daan po g dugn l bontitied g n̄an bid po.</p>	<p>Bid bu maad b danm ban bua yal nba yen yal tie b mabl.</p> <p>Ban tu tuo g bonn kul kaa k b danm bu fid g tien g te’b (B bu bann k b danm bu fid g yie g kan te’b bonyena g dugn l mɔg niimn i).</p> <p>Ban tu maad b naataanu lann i kaa daan nba k b dug u po yal nba tie b mabl.</p>

Yiko-nba nba nyuan bid po⁶ (L be CADBE kadaaɔg n ⁷)	Bidanm n bu tien yal nba b bid po	Doug n niib yen cegdkab nba kul be yen bid n bu sun yal nba bid po	Bid n bu sun yal nba
	nyan lann i kaa k i bu gaal dienn nba yab.		
<p>Big gii mal g bua wan gii tie nand nba, l bual k tin tuo gii bua' ɔg u. (Tin daa yie'og, tin bie daa tie'og siel yaa bonbiiug.)</p> <p>(Malɔgdg 5 : L bual g nil kul n gii fo g bie gii kpaad i.)</p>	<p>Big gii bua wan mal gii tie nand nba kul, l bual k tin gii kub'o njanu i.</p> <p>Tin daa kpi big g dugn u mal g tie wabg lann i kaa k u yam n g man lann i kaa k u tie muug lann i kaa k u tie yumɔnn. Tin bie daa nyɔl big k l maa t g mɔg ligli, lann i kaa k u tie bonpuog.</p> <p>L bual k tin gii nyuan l bid mɔ yaa ninɲ nyan tin nyuan bilei nyan i.</p>	<p>Doug n yab n daa nja g sua n tien big bonbiiug. Ban bie daa njan g niib suad bid k b suun yal nba g njan.</p> <p>Nil nba kul tien big bonbiiug, tin gad yen'o yikodanm buol k ban dad u tubl nyan yiko n bual nand nyan.</p>	<p>Bid n tuo gii bua b lieb kul gii tod'b.</p> <p>Bisua n daa pied u kua g dugn u tie wabg lann i kaa juan lann i kaa k u tie nitadinɲ.</p>
<p>Big jedinu po (Malɔgdg 5 : L bual g nil kul n gii fo g bie gii kpaad i. Lann yen malɔgdg 20 maad bonyenn i.)</p> <p>L g bual g big n gii cagn kom.</p> <p>G fid g big n kpaad g yal u kua, l bual g yab nba kub'o nyan n gii dinɲ'o njanu. U tuu gii yiel ban teb'o g njan'o k b bua'ɔg. Yenn youg bidanm mɔno kaa tu nyuan b bid ninɲ. L gii tuu g big be nifanm buol, ban kub'o njanu.</p>	<p>L bual k tin gii tien bid jenand k b di g guod. L g bual k tin gii tien'm jied nba biil yen jied nba kan tod'b.</p> <p>T tu njanm g njan g jied po g daa njan g jɔgnd kua l po. Jied nba bu fid g njuul, tin tu njuul yen nyunjanm.</p> <p>T tu gii la g nyum g njan, tin tu njan k lan be u, tin tien tin bu tien yal.</p>	<p>Tin daa nja jenand n pod bid k ban gii sɔnd.</p> <p>T bu fid g tod'b yen jied.</p> <p>T daa njan bid k b lu njaag nyum naan buol mɔg jɔgnd.</p>	<p>Big g lugd jied. U daan gii tie'og jied, k l jied kan fid g baal yen yielu u po, wan daa yied l jied.</p> <p>Bid n daa biid jied.</p> <p>Bid n gii tod b danm yen tuona.</p> <p>Big tu gii dii jied g tenn wan njanm g begn l jied.</p> <p>L bual g bid n gii lu nyum nyunjanm n be naan buol i (pom nba ninɲ yen caa ninɲ lann i kaa bɔni ninɲ).</p>
<p>Bid laafie po : L bual g bid n gii mɔg laafie i.</p>	<p>Big kul tu gii yiel tin teb'o njanu. L g mɔg k u ne tie bijabg lann i kaa bipuobg i. L bie g mɔg g big ne nuan g tie l po.</p>	<p>Tin yabl gii kub t doug n bid : tali yen wabi yen dieni yen bid nba l g naan yen b lieb kul njanu g siel yaa paadu n daa be b siign.</p>	<p>Bid kan gii jeln jinjelug lann i kaa g tie yal bu fid g janm'b lann i kaa g baal yen yielu b po, lann i kaa g baal yen b kuum mɔno.</p>

Yiko-nba nba nyuan bid po ⁶ (L be CADBE kadaaog n ⁷)	Bidanm n bu tien yal nba b bid po	Doug n niib yen cegdkab nba kul be yen bid n bu sun yal nba bid po	Bid n bu sun yal nba
<p>(Malogdg 14 : L bual g big n gii mɔg laafie i. U gii yiel ban teb'o</p> <p>G fid g big kul n gii mɔg laafie, l bual :</p> <ul style="list-style-type: none"> - U gii yiel lann i kaa u gii la siel yaa janmi ban teb'o. - G te'og tebd nba bual. - U jied n gii njan g kom n bie daa gbad'o. - Wan gii laad nyunjanm g nyu, wan be naan buol nba, l faam n gii njan. - U danm n gii ban b kua dienu g daa laad yiel yen janmi. - U danm n gii tie cegdkab nba g kpaan tebd nba bie bu fid g pugn big yielu. <p>L bual g gobna n yabl g nil gii yiel wan fid g la tebd nba bual.</p>	<p>Tin tu njanm g cɔln bid cɔgl youg g daa ped daal.</p> <p>Big gii yiel k l fann k l g su tin gad yen'o dɔgda.</p> <p>Tin daa daa sanjala po nyɔgi.</p> <p>Falmasi nba ninj i k b kuad nyɔgu nba njan.</p> <p>T njanm g kub t nja i k t bid n daa waa jɔgnd n.</p>		<p>Bid n kub b kua njanu g daa baa yiel n g bie daa la janmi. Bid n daa jeln sanjala po.</p> <p>Bid n gii die b kua njanu, gii wuul daal kul. Big gii bu di jied, wan nid o g fid g di. U bie tu gii kua baanj g nyie wan bie nid.</p> <p>Big gbanu n ninj gii g man wan maad u danm.</p> <p>Bid n gii cɔln dɔgda-nba n maad yal nba. Ban gii nyu ban dien'm nyɔgi nba lan bual nand.</p> <p>Bid n daa tie tanbiini b nala ninj.</p>
<p>Bid baa lie tied lan bual nand:</p> <p>(Malogdg 5 : Yiko-nba nba nyuan big manfuol po yen u kpaadu po.)</p> <p>Malogdg 20 mɔ maad lann i.</p>	<p>Tin gii daa tied g tien bid, g bie gii njan' b ban baa lie nand nba.</p> <p>Tin daa cabn bid k b lie tied nba g bual.</p> <p>T gii g mɔg ligli g bu daa tied g te big tin yen pag yen'o k wan gbad niimn.</p> <p>T gii bua n daa big tied, tin bual'o wan bua yal nba g fid g daa.</p>	<p>Tinm cegdkab n mɔnd bid tielanu n gii njan.</p>	<p>Bid n njanm g kub b tied. (B tu bu njanm g nyuul b tied, g daa nja lan pad, g njanm g pɔbn pɔbn g kpien naan buol nba njan.)</p> <p>Bid n gii lie tied lan bual nand. (Bijabi n daa lie bipuobi tied, bipuobi mɔ n daa lie bijabi tied. Bipuobi n daa lie tied nand nba k l baa diel jab k b dag'b).</p> <p>Daa da man dieni i lieda po.</p>

Yiko-nba nba nyuan bid po ⁶ (L be CADBE kadaag n ⁷)	Bidanm n bu tien yal nba b bid po	Doug n niib yen cegdkab nba kul be yen bid n bu sun yal nba bid po	Bid n bu sun yal nba
	Tinm n gii lugd l tied, tin njon big yal nba po te k t lugd l tied u po.		<p>I danm tu gii daa tied g tie'i, yin tien'm balg.</p> <p>I danm gii lugd tied i po, yin gbad niimn g tuo g gaal.</p> <p>I danm gii g mɔg ligli g bu daa tied g te'i, yin gbad niimn g daa saa yen'm polis lann i kaa bad njaag.</p>
<p>Bid baa mɔg dinduan buol : L bual g bid n gii dua naan g wad kan kua'b, g taag g kua, g siel yaa bonbiug mo kan kua b po i.</p> <p>(Malɔgdg 5 : Malɔgdg 5 yen Malɔgdg 20)</p> <p>Yiko nba nyuan nifosaal miel po yen u binbem po.</p>	<p>L bual k tin maa t died t paalu n dagd nand, ama lan gii njan.</p> <p>Tin daa dinduantiend lann i kaa biel-nba yen gunda g te bid.</p> <p>Tin tu njanm g njuul bid dinduani.</p> <p>Tin tu daa njaan g bipuobi yen bijabi dua deyeounj n. Bid n bie daa njanm g nagd yab g tie b lieb.</p>	<p>Tin mɔnd g bid kul n dua naan n gii njan, lan daa jɔgn.</p>	<p>Bid n gii tod b danm yen mɔtignu yen bona njuulu g njaag n daa jɔgn.</p> <p>Ban tu dɔd dɔd cincana.</p> <p>Ban gii tign dieog, g tod b danm tuona n ninj (kpaab n, kpinkpeounj). Lann n bu te b danm n la ligli g maa njaag nba njan.</p> <p>Bid n gii ban g daa juu njaag muu.</p>
<p>Bid kalaatu kuanu : Yiko bual g bid n kua kalaatu i</p> <p>(Malɔgdg 11 : L bual g big n kua kalaatu i.)</p> <p>Big gii ban liinu yen dienu l tie bonjann i. A gii ban liinu yen dienu, a bu fid kub a kua.</p> <p>Ama bidanm be g g ban k l tie niin i g bijabi yen bipuobi kul n kua kalaatu gii saa daal kul.</p>	<p>Tin kuan t bid kalaatu. Bijabi yen bipuobi kul n kua kalaatu. Yua k u bina pund, k u bua wan banj tuonn i, wan banj.</p> <p>Tin njon t bid ban baa cɔln niib nand.</p> <p>Tin tod bid ban bobn ban baa banj nand nba, g bie cɔln yal k b bobn.</p> <p>Tin tu suli g lie bid banjd i.</p> <p>Big gii sun k l njan, tin pag'o.</p>	<p>Doug n yab n mɔnd g bid kul n kua kalaatu.</p> <p>Ban njon bid yal tie danm- won-cil. Ama lan gii tie yal bu fid g tod'b i.</p> <p>B bu fid g njon bid t danm sieg, yen yanyinu yen telmi yen kpanjam.</p> <p>Kaba doug n, b bu fid g njon b bid Kaba gbaal nba k b yi EFALA nyan.</p>	<p>Bid n cɔln b danm yen miɛda yen yiko-nba nba be doug n. Yab nba banjd tuona n cɔln b canbaa- nba yen b cannaa-nba yen b lieb.</p> <p>Ban daa pad b kadaad yen b tied, g bie daa biid b danm n daa kalaatu bona nba g tie'b.</p> <p>Ban gii saa kalaatu g daa ped. Yab banjd tuonn mɔ n nyuand b tuonn n.</p>

Yiko-nba nba nyuan bid po⁶ (L be CADBE kadaaƿ n ⁷)	Bidanm n bu tien yal nba b bid po	Doug n niib yen cegdkab nba kul be yen bid n bu sun yal nba bid po	Bid n bu sun yal nba
<p>Bid gii kua kalaatu g daan pund naan g yiko cab k b bu fid g nya, nnyan yua bua wan banƿ tuonn, u ji bu fid g ƿaa kalaatu g nyaan banƿ u tuonn.</p> <p>Yua bua wan gii kua kalaatu mɔ i, u bu fid gii kua u kalaatu.</p> <p>T ƿanm g cenƿ ne :</p> <p>L bual g gobna ƿ cab g bid ƿ daa pa kogpani, lan cil deyeounƿ g daan sed died ƿanluob.</p> <p>Kalaatu buol, l bual g niib ƿ cɔln yiko-nba nyuan nil binbem po i, g biɛ cɔln kalaatu bid. Miɛda ƿ ƿaa bid pupual, g biɛ daa dag b kalatubid o g nyaan pend' b died.</p>	<p>Tin gii saa kalaatu buol g gɔnni t bid yen b miɛda lann i kaa b tuonn n canbaa-nba.</p> <p>Tin tu daa laa big, g daa sugd'o l gii tie k b tien bignn k u baa.</p>	<p>Kotokoli-nba bu fid g ƿɔn b bid b danm won-cil nba k b yi adosa yen gawo nyan.</p> <p>Doug n yab ƿ tu ƿanm kalaatu died buol yen sɔni, lann i kaa bid tuonbanƿ buol g bid ƿ fid gii saa k l g paa b po.</p>	<p>Kalaatu big kul ƿ gii banƿd u kadaad g biɛ gii tie miɛda n bil'o tuona nba. A gii tien nnyan a baa l di g saa liig i binn kul.</p> <p>Bid tu gii tien bona kalaatu buol, ban ƿɔn b danm b tuonn ƿ sonm nand nba. Yua banƿd tuonn mɔ ƿ tu ƿɔn u danm u tuonsuntied, g ƿɔn u tuonn ƿ sonm nand nba.</p> <p>Big kul ƿ gii saa kalaatu lann i kaa u tuonbanƿ g daa ped. B gii bil'o tuonn kalaatu buol lann i kaa tuonsunbuol, wan sun.</p> <p>Bid ƿ gii cenƿ b miɛda yen b canbaa nba yen yab tie liig yab kul. G biɛ gii cɔln'm.</p> <p>l miɛda lann i kaa sua gii tien'i yal nba g tuo i po, yin maad i danm lann i kaa yab nba k i dug b po. L gii tie g sua sugd'i, lann i kaa g tabn yinm bipuobi baa, lann i kaa g sua ƿɔn'i fala, yin maad i danm.</p> <p>Kalatubid ƿ daa gɔ kalaatu dɔunƿ n. Tuonbanƿa ƿ mɔ daa gɔ tuonn n.</p>
<p>Bid yen jinjelug : L bual g bid ƿ gii jelmi</p>	<p>Tin tu cab bid k ban kal g fuod, lann i kaa ban gii jeln. Big g taa yen nikpel.</p>	<p>Doug n yab tu bu paan bidanm pala k ban tu daa bid jinjelnbona g te'b k ban gii jeln.</p>	<p>Bid ƿ daa jeln jinjelug nba bu baal yen janmi banm yen b lieb po. Ban daa jeln bɔnƿ n, g daa jeln muaɔg n, g biɛ daa jeln nyiɛɔg.</p>

Yiko-nba nba nyuan bid po⁶ (L be CADBE kadaaḡ n ⁷)	Bidanm n bu tien yal nba b bid po	Doug n niib yen cegdkab nba kul be yen bid n bu sun yal nba bid po	Bid n bu sun yal nba
<p>(Malḡgd 12 : Yiko nba nyuan big jinjelug po yen u kal-g-fuodu)</p> <p>Bid g tie cegdkua kaa. L bual k wan tu la yaam g fuod i, g la yaam g jeln g dugn u tie big i.</p> <p>Jinjelug mḡg lan pugd big yal nba i. Paalb bid kua kaa baa mḡg jinjelnbona. Jinjelug tod big k u kpaad. Big nba bua jinjelug, u tan baa tie daan nba yal u kua, g ban bona i.</p>	<p>Tin tu daa jinjelnbona g te bid lann i kaa tin tu tod'b ban tag b jinjelnbona, g bie tod'b k ban ḡanm gii die.</p> <p>Bid gii banḡd ban tag bona nand, yen ban yiin yani lann i kaa ban tie sini bona nand nba, tin tu ḡaa'b.</p>	<p>G kpaan b bid jinjelnbona yen jinjelnbuol g te'b.</p> <p>B bu te bid jinjelnbona k b gii bua youg nba ban tug gii jeln.</p>	<p>Bid n tu daa ḡaa jinjelug n gaal yaam lan daan pend.</p> <p>Ban daa yegd yen bibiedi.</p> <p>B gii bua n gad jinjelnbuol, ban miel b danm o g fid gii saa.</p> <p>B tu bu gbenn b tuona yo g ji fid gii jeln. Ban tu daa ḡanm g wai cincann po. B danm n yed k ban guan ḡaag yaa youg gii pund, lan sua k b ji be ḡaag i.</p> <p>B tu bu ḡanm b jijnelbuol k lan gii ḡan. G bie ḡanm g kub b jinjelnbona yen b lieb yal k lan daa biil tonm.</p>
<p>Tin baa kḡn bid po nand k ban daa ḡaḡḡ'b fala.</p> <p>L g bual k ban nyḡl big lann i kaa gii cagn'o.</p> <p>(Malḡgdg 16 : Yiko nba kḡn g sua n daa die big g cagn'o)</p> <p>L g tie k wan tie big yaa po kaa g cegdkab lann i kaa u danm baa kub'o g tie'og ban bua nand. L g cab g nil n tien big bonbiug lann i kaa gii puag'o. Big mḡ tie nil i.</p>	<p>Big gii bua wan gii tie nand nba kul, yin tuo gii bua'ḡg.</p> <p>Tin daa ḡaan bid k b saa naan nba mḡg yubḡnn, lann i kaa naan nba g bonbiil bu fid g baal'b.</p> <p>Bidanm n daa ḡaa niib n gii cagn bid, lann i kaa g biil'b, lann i kaa g kuan'm yukpiendm n.</p> <p>Tin daa sugd bid, g bie daa maad mabiid b po.</p> <p>Tin daa tu polg bid mḡpola.</p> <p>Big gii biil, tin tu daa puag'o kaa.</p>	<p>L bual g doug n yab n tien tintaana g ḡaḡn niib k l tie bonḡann i yen ban gii nyuan bid n ninḡ g sua n tan daa kub bid g ḡaḡ'b fala.</p> <p>B gii la g nil tie bid yal g bual, ban daa tuo l bonn. Ban maad yikodanm. Nil gii nyḡl u bid lann i kaa g ḡaḡḡ'b fala, lann i kaa g niind'b k ban kun jua k b bina daa g pund, doug n yab n daa tuo.</p> <p>Ban mḡnd g yikodanm n dad yab suun l tonu tuona tubl.</p>	<p>Bid n gii bua b danm, gii cḡln'm, g bie gii gaan b cegli.</p> <p>Bid n gii tod b danm b tuona n ninḡ kul.</p> <p>Ban daa tugd b danm maam g maad b lieb lann i kaa nifanm.</p> <p>Bid n daa lie tied nyan bibiedi nyan, lann i kaa nyan cuncona nyan.</p> <p>Ban daa yegd yen niib nba bu fid g tien'i bonbiug.</p>

Yiko-nba nba nyuan bid po⁶ (L be CADBE kadaaƿg n ⁷)	Bidanm n bu tien yal nba b bid po	Doug n niib yen cegdkab nba kul be yen bid n bu sun yal nba bid po	Bid n bu sun yal nba
<p>L bual g nil kul ń kɔn bid po i, g sua ń daa kub' b g ɛnɔn' b fala.</p> <p>Tin ɛanm g cenɛ ne :</p> <p>L bual g gobna mɔno n kɔn bid po i. Sua gii kub big g ɛnɔn' o fala, u gii tie bidaan i, u gii tie nifan i, l tie g gobna ń kɔn yen l daan i.</p> <p>Gobna ń gii mɔg tuonsuncaga nba nyuan bid binbem po, g tod bid nba g niib ɛnɔn' b fala k b la. G diid wan bu tien nand k l bontitied ń daa tie.</p>	<p>Tin ɛnɔn' o niimn k wan bann k wan tien yal nba g ɛnan. T bu fid g tund big, ama tin daa tie'og tonu, g bie daa kuand' o fai.</p> <p>Tin tu tien yal nba g bid bu bann k t bua' b.</p> <p>T daa nyɔl bid b kua, g daa ɛaa niib ń gii tugd' b k b suun tuonpaala. Bid nba k b danm nyɔl' b, tin gaal' b.</p> <p>Tin paan bid pala k ban gii dug b kua po, g daa nund b kua.</p> <p>Tin daa niin bipuobi k b kun jab nba k b g bua. G bie daa tuod g bid kun jab lann i kaa g kuand puob k b bina daa g pund.</p>	<p>Doug n yab ń kɔn bid nba g niib ɛnɔn' b fala nyan po g nyaan tod' b.</p>	<p>Bid ń daa saa dinyubuol yen bar-nba n ninɛ. G bie daa waa nyiɛɔg. G daa saa naan buol k l g bual g bid ń gad.</p> <p>Bipuobi ń daa ɛaa miedbandagla ń bɔnd' b k b tan bu tod' b ban di binn juog.</p> <p>Bipuobi ń daa ɛaa sua ń gii tabn b baa, g bie lɔgl bandagla.</p> <p>Niib gii tien' i yal nba g tuo, yin maad i danm lann i kaa yin dug yab nba po ban tien' i yal nba.</p> <p>Bijabi ń daa dɔni bipuobi nyunwuldied n, g daa tabn bipuobi baa, g bie daa pua b sikipida po.</p> <p>Bipuobi ń mɔ daa dɔni bijabi nyunwuldied n, g daa so b jatied.</p>
<p>Bid guulu po :</p> <p>1. L bual k tin guul bid g niib ń daa tie' b danm-won-cil bogda yen t doug n bontitied nba g bual (Binyidi jakund yen b puokuann, yen puopaab mɔno be l bontitied n)</p> <p>(Malɔgdg 21: L bual k tin guul bid yen bontitied nba g bual)</p>	<p>Tin gii suli bid, gii suli b tɔgu n lebdl nand.</p> <p>Tin gii kaal g pag yen bid b gbannand lebd u po yen bandagl po, yen bid kuadu po. G ɛnɔn' m tabbiug nyunu n baad yen yubɔna nba, yen bonfana.</p> <p>Tin guul bid k ban daa mɔg tɔgu nba bu biil' b lann i kaa g biil nifan.</p>	<p>Doug n yab ń guul bid k ban daa saa naan buol k b g ban, yen naan buol mɔg yubɔnn lann i kaa g yubɔnn bu fid g baal' b (ban daa tugd bid g kuad, g daa te k b suun' m tuona k b gaan ligli, g bie daa bɔnd' b g dua yen' m ...).</p> <p>Ban gii tied bidanm yal bual k ban tien g tod bid.</p>	<p>Bid ń daa saa sini youg nba g kalaatu be. Ban daa diid sini nba g niib pua lieb l n, lann i kaa g kpi lieb l n, lann i kaa sini nba g niib be ninyann g dua yen lieb l n.</p> <p>Sua gii don nuu big po lann i kaa g janm' o, big bu maad u danm yen u miɛda yen u dɔnn-nba. U gii la k b tien nifan mɔ, u bie bu l maad i.</p>

Yiko-nba nba nyuan bid po⁶ (L be CADBE kadaag n ⁷)	Bidanm n bu tien yal nba b bid po	Doug n niib yen cegdkab nba kul be yen bid n bu sun yal nba bid po	Bid n bu sun yal nba
<p>2. L g bual g sua n gii die bid g bond'b g di b po lann i kaa g dua yen'm lann i kaa g tien'm jab g gaan ligli: Sua g mɔg yiko yen wan gii die big g nuand'o.</p> <p>(Malɔgdi 15 yen 27 : L g bual g nil gii die big g bond'o g di u po lann i kaa g dua yen'o lann i kaa g tien'o jab g gaan ligli.)</p> <p>Sua kan niin big wan sun tuonn nba cie u paalu lann i kaa tuonn nba mɔg janmi g bu fid g te wan baa yielu. Baa big naag n yab gii tie tali nand nba kul, l bual k wan kua kalaatu i.</p> <p>Big gbanu tie u yal i. U gii yed k nan daa siin'o lann i kaa k nan tie'og yal g man'o, nan gbad.</p> <p>A gii yie g tie, big bu fid g yie g dad maam g gad yen'a fagm buud n.</p> <p>3. L bual k tin guul big yen tabbiug nyunu yen l kpinkpeonɔ u. Sua n daa tug big g kuad. Sua n daa jaan big. Sua n bie daag kuan big mied-mied tuonn n.</p> <p>(Maalɔgdi 28 yen 29 : Bid yiko bual k tin guul'b k ban daa kua tabbiug nyunu n yen l kpinkpeonɔ n. K tin</p>	<p>Tin nan bid b gii kua fual n lann i kaa g nuan nil nba k b g ban'o, yal bu fid g baal'b.</p> <p>Tin daa te big jua k u daa g dagd jakund. Tin bie daa niin big g te'og jua.</p> <p>Tin daa suun bid nil nba buol k t g ban'o g gbenn lann i kaa nil nba bu fid g tien'm siel yaa bonbiug buol (jibaabula nba bu fid g tien bid bonbiug yen jaanddieog canbaa-nba nba bu fid g tien bid bonbiug yen tebblela nba bu fid g tien bid bonbiug yen nifanm nba tie bid bonbiug).</p> <p>Tin daa tuod k b tie bid bonbiug t danm-won-cil bogda po. Tin daa tuod g bid kua suɔg bona n lann i bankond.</p> <p>Tin gii die bid nanu g bie daa puul'b suɔg.</p> <p>Tin gii kon bid nba tie wabi, juanm yen yab nba k b yam g man po (yumɔna, jadd, wabi...).</p> <p>Tin daa tugd bid g tien niib k b saa yen'm fann po tuona n ninɔ (nyan Lumi po, yen Gaana po, yen Bene</p>	<p>Doug n yab n nanm gii suli bid nai n ninɔ yen kalaatu died buol g niib n daa tie'b tonu, g niib n daa niind'b lann i kaa g bond'b g dua yen'm, g niib n daa mɔg lugdm bid siign, g niib n daa nund'b g bie daa nyɔlg'b.</p> <p>B baa guu bid g doug n niib n daa tiend'b bonbiug g dugn danm-won-cil bogda po.</p> <p>Tin guul bid g niib n daa tie'b bonbiug g dugn danm-won-cil-bogda po. G diid tin bu tien nand g kon bid nba tie tali yen wabi yen yab k b yam g man yen yab k b pul'b suaɔg yen yumɔna po. lan bu tien nand g kon bid nba tie nitadma po, yen yab mɔg podm b gbanu po, yen yab k b pul'b suaɔg po, yen yumɔna po.</p>	<p>Big n daa kua nil nba k u g ban'o lol n. Nil nba k u g ban'o gii pii'ug paab wan daa gaal.</p> <p>Bid n daa saa naan k b bu fid g jal nibiid (Bibiɛdi yen tabbinyula).</p> <p>Bid n daa kua fual n lann i kaa g gad naan buol g wai yen bonkobbiedi be. B bu fid g tien'm bonbiug.</p> <p>Big n daa dua yen u lua g dugn l bu fid g baal yen puol lann i kaa g baal yen ban kuan lieb g daa g te cegdkab.</p> <p>Big n gii mɔg tɔgu nba nan g bu fid g tod'b.</p>

Yiko-nba nba nyuan bid po ⁶ (L be CADBE kadaaog n ⁷)	Bidanm n bu tien yal nba b bid po	Doug n niib yen cegdkab nba kul be yen bid n bu sun yal nba bid po	Bid n bu sun yal nba
<p>guul'b k ban daa jaan'm g kuad. K tin biε daa kuand'b mied-mied tuonn n.)</p> <p>L gii tie g big nal nycgbina lann i kaa g nyu siliida, lann i kaa g nyu dibonŋ, lann i kaa g pieb tabl, lann i kaa g cɔgd tabbiug pienu k wan sunn maalsiem g mɔ́ n manŋ u pal, big danm yen gobna n bu tod l big k wan nya tabbiug nyunu n. Banm n bu ŋɔn big tabbiug n yaan baad yen yubonn nba u po, g tod'o.</p> <p>Cegdkua kan bond bid g tug'b k ban gii suun tuonpaala k u do nyuad. U kan tug big g kuad, u kan jan big, u biε kan kuan big mied-mied tuonn n. L bual k tin guul bid yen l bontitied yen bontitefana nba kul nuand bid i.</p> <p>4. L bual k tin guul bid yen kunkona nba k b diε tindaad g pua : L bual k tin guul bid k ban daa kua kunkona nba ninŋ k b pua tindaad.</p> <p>(Malɔgdg 22 : Yiko nba nyuan bid guulu po tɔb youg.)</p> <p>Big n be naan buol nba kul, l bual k wan gii be u yam n i. L g bual g baa big n̄ pua tɔb.</p>	<p>po, yen Naajilia po, yen dingbanfana po nyan).</p> <p>Tin daa niind bid nba daa g pund bina piig yen ŋanmu k b suun tuona nba cie b paalu.</p> <p>Daa tugd man big g tien nil g gaal siel.</p>		

Yiko-nba nba nyuan bid po⁶ (L be CADBE kadaaɔg n ⁷)	Bidanm n bu tien yal nba b bid po	Doug n niib yen cegdkab nba kul be yen bid n bu sun yal nba bid po	Bid n bu sun yal nba
PS: Gobna kan tug bid g sun'm tɔb. U bu guul bid yen l bona, g kɔn b po.			
Big n mali yal : Big bu fid g maad wan mali yal ii ? (Malɔgdg 4.2 : Yiko bual g big n fid g maad wan mali yal nba po) Lan tie njaag ii, kalaatu dieog buol ii, tuonbanɔ buol ii, tintaancaga n ninɔ yen buud nba nyuan bid buol ii, bid mɔg yiko yen ban maad ban mali yal nba. L bual g cegdkab n tu cenɔ bid maam, g tug'l g sun yenn tuonn i.	Tin gii tien man bid maam. Tin tu njaag bid mɔ n nɔn ban mali yal nba youg nba k t bua n jag g suol siel. Mandg yal nyuan b kalaatu po yen b tuonbanɔ po, yen yal nyuan g tug big g te'og u naataanu lann i kaa nifanm. Tin tu cenɔ bid maalm n tie yal nba t binbem n bona po, mandg bona nba nyuan banm bid po. Big gii yie siel lann i kaa g yed k u g tuo lann i kaa g nmin, k i diid g sua k l mɔg niimn, yin mɔ n gbad niimn. Tin banɔ bid yal tie b tuonn g dagd yen b bina. Tin gii tien bid cegli nba mɔg niimn. G nɔn'm yal nba po te k l gii tien nne n su, g daa die g bɔnd'b. T gii bua n daa bonn g pi bid paab lann i kaa, t gii bua daa tied g te'b tin bual'b yal nba b po yen ban bua lan gii naan nand.	Doug n yab n tod g bid n mɔ la mɔb g tu maad ban mali yal nba b yam n.	Big mɔg yiko yen wan maad wan mali yal g daa jie siel. U mɔg yiko yen wan maad u danm, yen u miɛda yen u canbaa-nba wan mali yal nba. Bid n gii cɔln lieb maam (u danm, u miɛda, u canbaa-nba, bilei yen u dɔnn-nba). Bid n gii maad mɔni i, g daa fa faaɔg. Bid n gii pag yen b lieb. Bid n tod k ban bu bobn yal nba g tod'b n sonm njanu. Bid n daa kal fam. Ban sun g nɔn k b g be fam po kaa.

5. Connaitre CREUSET Togo



L'ONG CREUSET Togo a été créée sous le nom « Association Creuset des Jeunes pour le Développement et l'Epanouissement Intégral des Populations » (ACJDEIP) en 2006 et a obtenu le récépissé d'association un an plus tard.

En vue de mieux s'imposer sur le terrain en tant qu'organisation de la société civile et de rendre ses actions plus efficaces auprès des communautés en général et des enfants en particulier, l'association a obtenu le statut d'organisation non-gouvernementale (ONG) en 2012. Le 27 Août 2013 CREUSET Togo a signé un accord programme avec le gouvernement togolais afin de bénéficier de tous les avantages y afférents en tant qu'ONG.

Dès ses débuts, CREUSET travaille en collaboration avec l'ONG allemande « Kinderrechte Afrika e. V. » (KiRA). Depuis 2012, KiRA et CREUSET réalisent des projets en faveur des droits de l'enfant dans les régions Centrale et Kara au Togo avec l'appui financier du Ministère fédéral allemand de la Coopération Economique et du Développement (BMZ).

CREUSET travaille dans trois domaines :

- la promotion des droits humains notamment des enfants, des femmes et des jeunes,
- la santé des populations et
- l'appui et des conseils aux Organisations de Développement à la base.

CREUSET dispose d'une équipe pluridisciplinaire de 21 personnes, composée d'un pool administratif et d'une équipe de terrain. La Direction Exécutive a à sa tête un Conseil d'Administration.

L'ONG a son bureau principal à Sokodé et dispose de quatre (4) antennes de pilotage des projets à Kara, Blitta, Kéto et à Bassar.

Actuellement CREUSET s'engage dans deux projets :

- **Droits des Mineurs** : renforcement d'un système de justice des mineurs respectif des droits des enfants au Togo, réhabilitation et réinsertion des enfants en situations de détresse (victimes de violence, de négligence, d'abus, d'exploitation et de la traite d'enfants).
- **Santé** : Projet de lutte contre le paludisme et la tuberculose du Fonds Mondial de lutte contre le VIH/SIDA, la Tuberculose et le Paludisme (FMLSTP) avec pour cibles principales les enfants et les femmes enceintes.

6. Connaitre Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA)

Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA), qui signifie en allemand « Droits de l'enfant Afrique », est une organisation non gouvernementale (ONG) qui s'engage pour l'application durable des droits des enfants et des adolescents en Afrique selon les principes posés par la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant et la Charte Africaine sur les Droits et le Bien-Etre de l'Enfant.



L'organisation a été enregistrée en 1995 à Lahr en Allemagne et déclarée d'utilité publique poursuivant des buts non lucratifs. Sur base de valeurs humanitaires, l'ONG met le développement intégral des enfants au premier plan de son engagement, pour leur permettre de grandir, de s'épanouir et leur donner les moyens de relever les défis de la vie future, d'assumer leurs responsabilités au sein de leur famille, de leur communauté et leur pays et ainsi participer activement à la construction de notre avenir commun.

Depuis 1996, KiRA a mené 75 projets, en étroite collaboration avec ses partenaires locaux, dans 9 pays d'Afrique, par exemple au profit :

- des enfants privés de liberté/détenus en prison et dans les brigades de police
- des petits enfants en prison avec leurs mères détenues
- des enfants victimes de violences, marginalisation et négligences
- des enfants victimes d'exploitation et de violences sexuelles
- des enfants victimes de la guerre et d'expulsion
- des enfants économiquement exploités : portefaix, aides ménagères
- des filles marginalisées et filles mères en situations de détresse
- des enfants en situation de handicap

Basé sur leurs expériences de terrain, KiRA et ses partenaires ont capitalisé des Bonnes Pratiques pour la mise en oeuvre des droits de l'enfant. Ces guides servent aux acteurs locaux de protection d'enfants à planifier et à améliorer leurs activités en donnant des conseils concrets et des exemples.

7. Personnes ayant contribué à la réalisation de cette recherche

Au total 392 personnes (110 adultes et 282 enfants) ont participé au processus de la recherche, de l'élaboration et de la validation du document, à savoir (en ordre alphabétique) :

Personnel de CREUSET

- ABOTSI Tsoéké Komivi, Responsable administratif et financier
- ADJIA Apéta Christian, Chef d'antenne Kara
- ALIDOU Moulamouwa, Educateur au centre de protection d'enfants KANDYAA à Sokodé
- BOUMOGUE David, Animateur Kara
- KAGNARA Bonaventure, Animateur Sotouboua/Blitta
- KATOSSA Pitemnani Félicité, Educatrice au centre de protection d'enfants KANDYAA
- MOUKPE E. Bruno, Directeur exécutif
- NABEDE Bawou, Animateur Tchaoudjo/Tchamba
- NASSANGMA Bissimbo Olivier, Animateur Bassar/Dankpen
- NIMNORA Abayéti Juste, Assistant juridique
- TAGBA Hirè, Educatrice au centre de protection d'enfants KANDYAA

Equipe de KIRA

- BÖNING Andreas, Directeur exécutif et responsable administratif et financier
- BUCHMANN Horst, Président
- HOFFMANN Luise, Chargée de projets
- MUNSCH Elisabeth, Chargée de projets
- ZUG Katja, Juriste et chargée de projets.

Personnel de SIL TOGO

- ARAKOU Adjii, Pasteur, Responsable traduction Lama
- AYITE E. Bonaventure, Directeur SIL TOGO-BENIN
- BADJEWABENA Pierre, Responsable traduction Nawd'm
- BERHELETTE John, Directeur des programmes de langue
- DADJIA Edjadifai, Responsable traduction Kabyè
- DORZEMAN Louise, Coordinatrice d'alphabétisation
- DOSSOU Yao, Responsable traduction Ewé
- KOABIKE B Joseph, Consultant en traduction, coordinateur
- KPANDJERI Samuel, Responsable traduction Bassar/N'tcham
- POUGUIINI Yendoukoi, Responsable traduction Ben (Langue Moba)
- Pasteur SORADJI, Responsable traduction Tèm.

Préfets et leurs collaborateurs

- AHOUANKPO Yaovi, Secrétaire général de la préfecture Binah
- ATCHARTCHAO Gnanta, Préfet de la Kéran
- AWI Tala Taskè Ma'ani, Préfet de la Binah
- BALOUKI K. Bayoda, Chef secrétariat préfecture de la Binah
- BASSAYE Kpètenga, Secrétaire général de la préfecture Kéran
- KODAGA Allé tenntah, Secrétaire général de la préfecture de Dankpen
- TCHEMI TCHAMBI Tchapkro, Préfet de Tchaoudjo.

Animateurs des radios

- ALEDA Koulintéa, Animateur, Lamba/Radio Kara
- DESSABA Woboubé Fidèle, Animatrice Ewé/Radio Kara
- GBATI Napo, Animateur N'tcham/Radio Kara
- GNANDI Tchontchokou, Animateur présentateur Radio Dawul Bassar
- KPEZOU Akitou, Animateur Kabyè/Radio Kara
- TCHADJOBLO Ali Lawou, Animateur Radio Tchaoudjo
- TCHAGNAO Ali Laou, Animateur Tém à Radio Tchaoudjo
- TCHAKEKPEI Tadjidine, Animateur de radio à la Voix de l'Assoli/Bafilo
- TOMBEGOU Bawiwa, Animateur Nawdm/Radio Kara.

Professeurs d'universités de Lomé et de Kara

- Prof. AFELI Komi, Chef de département des sciences de langues à l'université de Lomé et président de l'académie Ewè
- Dr. KANTCHOA Laré, Chef de département des sciences de langues à l'Université de Kara
- KASSAN Balaïbaou, Département des sciences de langues à l'université de Kara.

Enseignants du cours primaire et du secondaire

- ADDOSSAMA Talata, Directeur EPP Kouloundè G/B
- AGBO Rémi, Directeur EPP Kouloundè G/A
- BAYOR Daza Kafanga, Enseignant EPP Kouloundè G/A
- BOUKARI D. Idrissou, Association des parents d'élèves à EPP Kouloundè
- DABOUDA EDJOUE Essowè, Directeur du CEG Kétao
- DJOUGOUBRI Saguima, Enseignant d'anglais au CEG Kétao
- DOSSEY Kodjo, Directeur EPP Kouloundè G/B
- FEOU Madjimbodom, Enseignante à l'EPP Kouloundè G/D
- GBAFROU Gawé, Directeur EPP Kouloundè G/A.

Magistrats

- ADJESSOM Komi, Président du tribunal de 1ère instance de Kara
- BABAYARA Affo, Procureur de la république près le tribunal de Kara
- KOUSSABALO Mayaba Nicolas, Juge des enfants au tribunal de Kara
- LARE K. Douiti, Président du tribunal de Guerin-kouka.

Responsables des unités de police et de gendarmerie et surveillants de prisons

- ABDYOU Amadou, Régisseur prison civile de Kara
- AKANTO Atassim, Brigade territoriale de Pya, OPJ
- GNIYOU K. Kpatcha, Police centrale Kara, OPJ
- MDL SOSSOU Kodjo, Antigang Kara
- TAKOUGNADI Abalo, Police Kara 2ème arrondissement, OPJ.

Chefs des cantons

- AGBRIO Tato, Chef village de Glandé (Kantè)
- AHADZI Afi Christine, Groupe de femme Adidogomé
- ALI Pékémessim, Chef canton de Kouméa
- BARANDAO Amélie, Chef canton de Siou
- BATCHA Issa, Chef canton d'Aléhéridè
- BILAO Gros, Secrétaire du chef canton de Siou
- DJAWA Jean, Chef village Kpalowa
- MEDJISSIRIBI Madanoun, Chef canton de Kadambara
- KARIM Aboudoulaye, Chef canton de Bafilo
- KLUTSE Kwasi Senyo, Leader communautaire
- KPALAKOU Kodjo, Enseignant conseillé au chef village de Glandé
- KPANTE Bougonou, Secrétaire du chef canton de Bassar
- MINSAN Takpaguè, Chef village de Bèbèda (Kozah)
- NAGBANI Kombaté, Chef village de Kpong
- OURO-AGOUD Abou, Secrétaire du chef canton Aléhéridè

- PELEYI Yao, Chef canton de Sotouboua
- POADI Tawalbe, Chef canton de Dimori
- TCHARE Kidissil, Chef canton de guérin-kouka
- TCHEDRE A. Karim, Secrétaire du chef canton Bafilo
- YAWONKE Bitéme Djintidja 2, Chef canton de Bassar.

Autres autorités locales, leaders religieux et communautaires

- AHOLOU Komi, Traducteur Ewè
- AWUITOR Koffi, Traducteur Ewè
- DIMAGUIE Djambédou, Traducteur à l'ATAPEB Dapaong
- GNELOSSE Awonkra Joseph, Notable du chef village de Gmandé
- KOLAH Marie-Bernard, Sœur religieuse responsable du centre Providence St. Paul de Kétau
- KPANTE Bougonou, Notable chef canton de Bassar
- LAMBONI Damegal, Traducteur à l'ATAPEB Dapaong
- MEDJAMNA Anara Anam Waldo, Notable du chef village de Gmandé
- NAKANE Mindri, Chargé du programme de traduction ATAPEB Dapaong
- POADI Tawalbe, Secrétaire du chef canton de Dimori Bassar
- SESSI Djifa Séfakor Fidèle, Facilitatrice et alphabétiseur en langue Ewè
- TCHEDRE Moutoni, Personne ressource à Dimori Bassar
- TILATE Paul, Catéchiste
- YAMBAME Pouguinimpo, Traducteur à l'ATAPEB Dapaong.

Acteurs de l'Action Sociale étatique

- ABBE Nassoung, Agent de l'Action Sociale Kantè
- BATCHABANI Kossi, Directeur régional Action Sociale Centrale
- HALAWI Essodjolo, Agent de l'Action Sociale en poste à la Direction Préfectorale de Tône
- PATASSE Akouvi, Agent de l'Action Sociale Kpinzidè.

Guérisseurs

- ABA Leblaki, Conseiller des guérisseurs de Kétau
- ESSE Komla, Charlatan-guérisseur à Kétau
- TALAME Oudignime, Charlatan-guérisseur à Kétau.

Pour les organisations de la société civile (OSC)

- ATCHA Biva, animateur de l'ONG Union Chrétien des Jeunes Gens (UCJG)
- BARIMEDIE Kossi, Représentant de terre des hommes à Kara
- BONSU Kafui, Agent de SOS Kara et membre de l'observatoire auprès de la prison civile de Kara
- NADJOMBE Tchein, Directeur exécutif du Réseau des Organisations de Développement de la Région Centrale (RESODERC)
- TARGONE Jeanne, Animatrice ONG COR-Afrique à Guérin-kouka et membre de l'observatoire auprès de la prison civile de Bassar
- TCHALIM André, animateur de l'ONG SAR-Afrique et membre de l'observatoire auprès de la prison civile de Kara.

Les enfants

Au total 282 enfants ont participé au processus de traduction des droits et devoirs des enfants en langues locales comme suit :

- Au milieu rural : 125 enfants (75 garçons et 50 filles) d'âge compris entre 09 et 14 ans, de l'Ecole primaire de Yarè Kabyè (Préfecture de Tchaoudjo)
- Au milieu urbain : 140 enfants de l'école primaire de Kouloundè 1 (Groupe A et B) à Sokodé, d'âge compris entre 09 et 14 ans.
- Au centre KANDYAA de CREUSET : 17 mineurs d'âge compris entre 11 et 15 ans.